



BAROMÈTRE 2020 DE LA FRATERNITÉ

TROISIÈME ÉDITION



D'après un sondage IFOP du 17 au 22 Avril 2020 pour le Labo de la Fraternité
À l'occasion de la Journée Internationale du Vivre Ensemble en Paix - Assemblée Générale des Nations Unies 2017

LA FRATERNITÉ EST À LA CROISÉE DES CHEMINS

Le 14 novembre 2015, 90 personnalités et 45 organisations fondent le collectif **#NousSommesUnis** autour d'une tribune forte appelant à lutter efficacement contre le terrorisme, tout en combattant l'une de ses racines : les discriminations et l'exclusion. Au même moment, le collectif lance le hashtag sur internet, celui-ci est projeté sur la Tour Eiffel le 15 novembre 2015 puis récompensé par Twitter comme "meilleur influenceur positif" en octobre 2016. Cette mobilisation virtuelle de masse permet alors aux messages de Fraternité de prendre le devant de la scène numérique, reléguant à l'arrière plan les propos haineux faisant suite aux attentats terroristes de Paris et Saint Denis.

En décembre 2016, **Coexister, Unis-cité, Kawaa et Singa** transforment le collectif **#NousSommesUnis**, créé dans l'émotion, en lançant le Labo du Faire ensemble. Le but est de récompenser des initiatives de Fraternité sur le terrain, mais aussi de mutualiser des ressources dans l'objectif de produire des études sur l'état de la diversité, du lien social et de l'engagement mutuel des Français et Françaises.

Dès lors il nous est apparu que la Fraternité devait inclure **3 ingrédients indissociables** :

- ▶ **Une diversité de fait**, comme le constat d'une pluralité irréductible, exprimée par la mixité sociale, la parité, les origines ethniques sociales et territoriales, la variété des orientations sexuelles, la démocratie des idées, le pluralisme des convictions religieuses et spirituelles etc.
- ▶ **Une égalité de droit**, en théorie et en pratique, c'est à dire une égalité effective sans discriminations, sans exclusion et sans préjugés.
- ▶ **Un engagement mutuel** de toute-s au service de toute-s et avec tous, dans la diversité et dans l'égalité.

Si les différents gouvernements qui se succèdent semblent parfois privilégier un ingrédient plutôt qu'un autre, nous sommes convaincus que la Fraternité ne doit faire l'impasse sur aucun de ces fondamentaux pour être pleine et durable. La Fraternité doit descendre de nos frontons, et n'a de sens que si elle s'incarne dans le concret de nos relations humaines, comme dans le fonctionnement de nos organisations ou de nos services publics.

En octobre 2017, le collectif change de nom et devient le **Labo de la Fraternité** avec **Coexister, Unis-cité, Kawaa et Singa, rejoint par le Pacte Civique, Fraternité Générale, La Fabrique Spinoza et la Cloche** et appuyé par plus d'une dizaine de membres et partenaires issus de la société civile.

Le Labo de la Fraternité **a pour but de promouvoir la Fraternité** comme base du lien social, comme valeur Républicaine, comme unité entre toutes les diversités, comme l'une des finalités nécessaires de l'action politique et citoyenne.

Le Labo de la Fraternité développe **trois objectifs intermédiaires en ce sens** :

- ▶ **Produire des données** et de l'analyse sur l'état du lien social en France, la perception de la diversité par les Français.e.s ou les façons d'incarner le vivre ensemble au quotidien.
- ▶ Promouvoir les actions et organisations qui favorisent la fraternité sur le terrain, et porter un **plaidoyer commun** autour de 5 propositions fortes.
- ▶ **Rassembler les citoyen-ne-s**, nos membres, bénévoles, acteurs et bénéficiaires des porteurs de la Fraternité en France pour qu'ils invitent d'autres citoyen.ne.s à devenir créateurs de lien.

Des attentats du Bataclan en 2015, à l'épidémie du Coronavirus en 2020, en passant par les violentes intempéries, au mouvement des Gilets Jaunes, les violences faites aux femmes, l'urgence climatique, la Fraternité est sans-cesse invoquée comme voie de salut.

Ce Baromètre 2020 révèle une fois encore que la Fraternité est à la croisée des chemins. Elle suscite un important désir, elle repose sur une image de la diversité toujours plus favorable, mais elle souffre d'un scepticisme sur sa faisabilité et sur les lieux concrets pour la vivre et la réaliser.

Il est de notre responsabilité aujourd'hui, État, associations et entreprises, de faire de la Fraternité l'horizon et le commencement de notre mode de vie pour passer d'une fraternité de crise à une fraternité durable !

SOMMAIRE

BAROMÈTRE 2020

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE

Page 5

ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2020

Page 6

FOCUS 2020 SUR LES PERSONNES SANS-ABRIS

Page 11

FRATERNITÉ & CORONAVIRUS

Page 12

CONCLUSION DU BAROMÈTRE 2020

Page 13

FRATERNITÉ & CONVICTIONS - COEXISTER

Page 14

FRATERNITÉ & ÉCOLE - FABRIQUE SPINOZA

Page 16

FRATERNITÉ & MÉDIAS - FRATERNITÉ GÉNÉRALE

Page 18

FRATERNITÉ & PARTICIPATION - KAWAA

Page 20

FRATERNITÉ & SANS-ABRISME - LA CLOCHE

Page 22

FRATERNITÉ & INSTITUTIONS - PACTE CIVIQUE

Page 24

FRATERNITÉ & MIGRATIONS - SINGA

Page 26

FRATERNITÉ & SERVICE CIVIQUE - UNIS-CITÉ

Page 28

FRATERNITÉ & PRÉCARITÉ - ENTOURAGE

Page 30

FRATERNITÉ ET RURALITÉ - INSITE

Page 32

FRATERNITÉ ET DÉMOCRATIE - MAKE.ORG

Page 34

FRATERNITÉ ET EMPLOI - SNC

Page 36

PLAIDOYER DU LABO DE LA FRATERNITÉ

Page 38

LE REGARD DE NOS PARTENAIRES

Page 40

LA COMPOSITION DU LABO DE LA FRATERNITÉ

Page 41

RAPPEL MÉTHODOLOGIQUE DU SONDAGE

AVEC



Pour cette troisième édition du Baromètre de la Fraternité et quatrième édition de l'enquête, le Labo de la Fraternité a mobilisé l'institut de sondage Ifop pour mener cette étude, qui permet à la fois d'analyser l'image qu'ont les français et françaises de la diversité mais également l'état du lien social et de la Fraternité en France sur l'année 2020.

Quel échantillon ?

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1017 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

6 variables en particulier ont été analysées

- sexe
- âge
- catégorie socio-professionnelle
- région et catégorie d'agglomération
- proximité partisane
- appartenance religieuse

Comment ?

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne.

Quand ?

L'enquête s'est déroulée du 17 au 22 avril 2020.

L'étude respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

ENSEIGNEMENTS CLÉS DU BAROMÈTRE 2020

EN FRANCE, LA DIVERSITÉ FAIT L'UNANIMITÉ

● En évolution constante depuis notre première enquête en 2016, les Français voient la France comme **un pays de diversité**. En associant 3 mots à la France, la diversité arrive de très loin en tête devant la liberté et la générosité. En avril 2020, 91% des Français pensent que la diversité caractérise la France (contre 84% en 2016, 85% en 2018 et 87% en 2019).

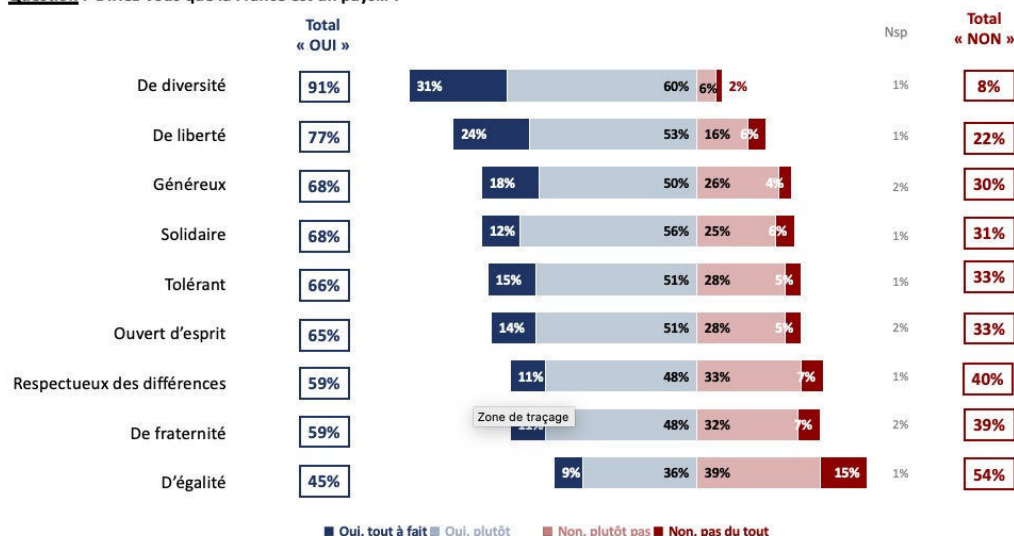
Respectivement pour 54% et 45% des sondés, la diversité renvoie d'abord à la diversité ethnique et culturelle, très loin devant les origines sociales et territoriales ou les convictions religieuses, lorsque seulement 9% des Français considèrent la parité femmes-hommes comme une composante de la diversité.

“Désir et peur de la Fraternité un paradoxe qui appelle à une mobilisation publique sur la Fraternité”

75% des français pensent que **la diversité est enrichissante** pour les individus (85% des moins de 24 ans) ; 67% pensent que **la diversité est une force** pour la France (77% des moins de 24 ans) ; Alors que 43% pensent qu'elle **menace notre identité** (seulement 28% des moins de 24 ans). Ainsi on distingue une nette rupture générationnelle, même si dans l'ensemble la diversité est d'abord positive - avant d'être une menace - pour une large majorité de Français.

L'adhésion à différentes affirmations sur la France

Question : Diriez-vous que la France est un pays... ?



8 ifop

LE DILEMME DE LA CONFIANCE, L'AUTRE PARADOXE

● En miroir de cette perception positive de la diversité, paradoxalement encore, depuis 3 ans, et de manière stable, seulement 1 tiers des Français pensent qu'on peut faire confiance à la plupart des gens alors que 2 tiers des Français pensent qu'on n'est jamais assez prudent quand il s'agit d'avoir affaire aux autres. Cette méfiance est légèrement plus faible dans les centres-ville pour seulement 59% des habitants, alors qu'elle est plus importante dans les villes isolées où 75% privilégient la prudence, très au dessus de la moyenne nationale.

LA DIVERSITÉ UNE OPPORTUNITÉ DE S'ENGAGER AVEC ET POUR LES AUTRES

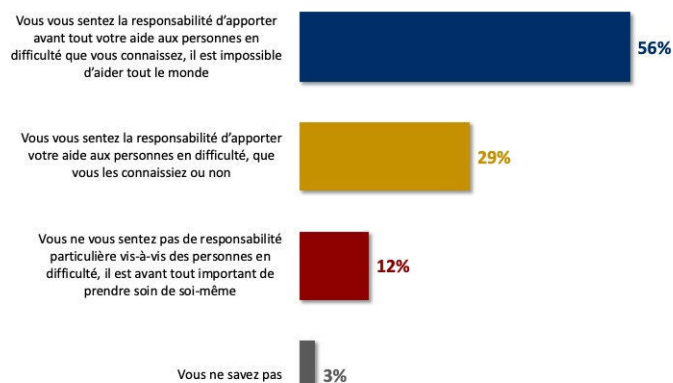
● La diversité est très nettement marquée comme une bonne chose pour 83% des Français, ce qui est une large augmentation depuis la première édition de notre sondage en 2016. **Ainsi l'association positive à l'idée d'une France plurielle a gagné 7 points en 4 ans**, on peut notamment y voir l'effet du travail des acteurs de terrain mobilisés toujours plus activement sur le sujet.

Quelques catégories sont **au dessus de la moyenne** la diversité est une bonne chose pour 89% des moins de 24 ans, 88% des habitants des villes, 85% des habitants des banlieues populaires. D'autres catégories sont **en dessous de la moyenne** la diversité est une bonne chose pour seulement 77% des retraités et 77% des habitants des banlieues aisées.

En même temps, l'envie de s'engager pour toutes celles et ceux qui en ont besoin, sans forcément privilégier ses proches à tout prix, a augmenté de 7 points en un an.

L'engagement pour l'intérêt général a ainsi augmenté en trois ans et devient, pour 29% des sondés, une priorité avant l'engagement pour ses proches. À noter que les jeunes se distinguent comme la population la plus désireuse de s'engager pour l'intérêt général une majorité des sondés (60%) pensent qu'il faut d'abord s'occuper de ses proches, alors que c'est une minorité des jeunes de moins de 24 ans (38%).

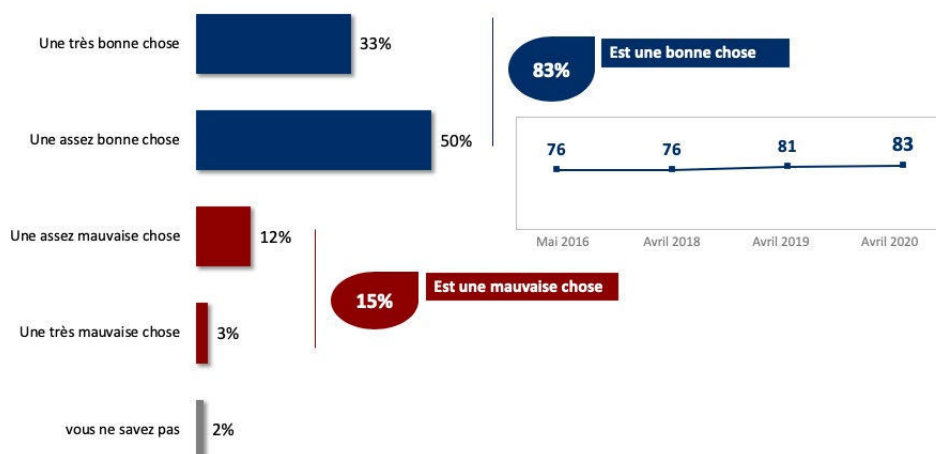
Question : De laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ou le moins éloigné ?



Le jugement porté sur la diversité

On entend par diversité l'ensemble des personnes qui diffèrent les unes des autres par leur origine géographique, socio-culturelle ou religieuse, leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle, etc., et qui constituent la communauté nationale à laquelle elles appartiennent

Question : Pour vous, la diversité est-elle une bonne ou une mauvaise chose ?



LA FRATERNITÉ PASSER DE VIVRE ENSEMBLE À FAIRE ENSEMBLE

● Pour 77% des Français l'action collective avec des personnes différentes est importante, voire indispensable pour 32% d'entre eux.

Seulement 16% des Français considèrent l'action dans la diversité comme secondaire.

● Pour autant, la crise du Coronavirus révèle que nous sommes à la croisée des chemins. 46% des français pensent que le coronavirus va causer un repli des français sur eux-mêmes. 44% pensent qu'il va renforcer la cohésion nationale et le lien social.

“Passer d'une Fraternité privée à une Fraternité publique”

On constate que l'essentiel de l'opinion sur la diversité provient de l'expérience personnelle plutôt que d'une simple adhésion idéologique.

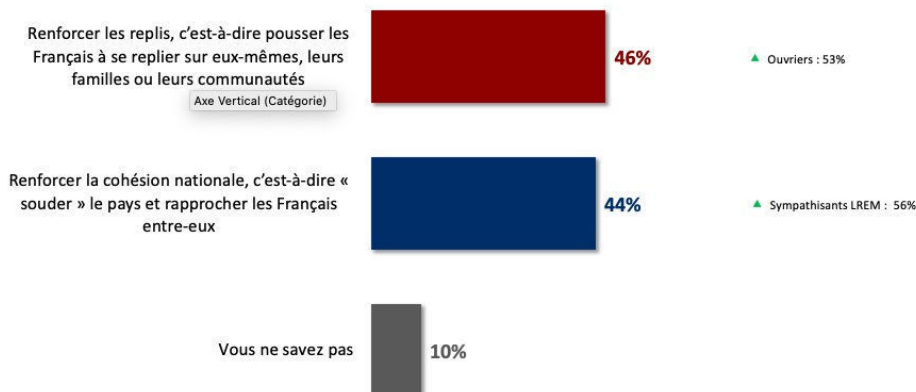
L'opinion des gens sur la diversité vient de leurs expériences dont

- ▶ 46% dans la famille
- ▶ 28% grâce au métier
- ▶ 27% grâce aux amitiés
- ▶ Plutôt que de leurs idées
- ▶ 10% grâce à la vie politique
- ▶ 14% grâce aux médias
- ▶ 25% à l'école publique

Cette enquête permet de pointer du doigt un déséquilibre des lieux d'expression de la diversité qui s'expérimente davantage dans la sphère privée que publique. C'est précisément cette diversité, source de créativité pour près de 73% des Français, qu'il conviendrait de mobiliser davantage pour inventer une société ou la Fraternité pourrait s'incarner à tous les niveaux.

L'effet perçu de la crise du coronavirus sur la cohésion nationale

Question : La France est confrontée depuis plusieurs semaines à une épidémie de grande ampleur, causée par la propagation d'un virus, le covid 19. D'après-vous cette crise va plutôt... ?



LA DIVERSITÉ, SOURCE DE DISCRIMINATIONS ET D'ENTRAVES À LA FRATERNITÉ

● 43% des français se sentent parfois résumés à une petite partie de leur identité :

- ▶ 62% des français se sentent catalogués par leur âge (76% des - 24ans)
- ▶ 55% par leur milieu social (66% des artisans et 63% des chômeurs)

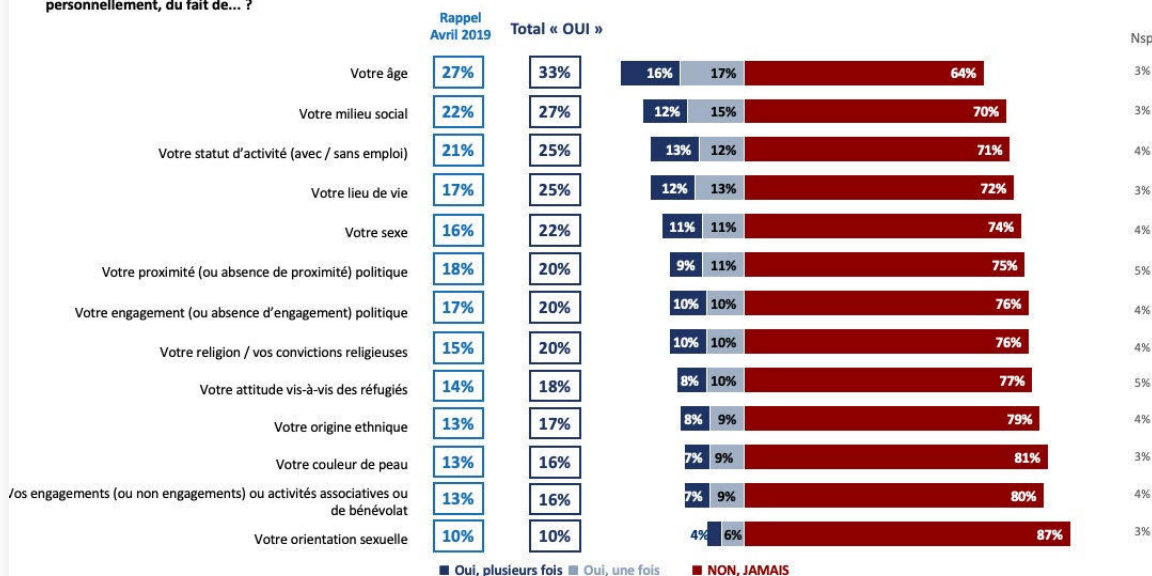
Cette assignation identitaire venant de l'extérieur, entraîne un sentiment d'être mis à l'écart par le reste de la société, en particulier du fait de son âge (33%), de son milieu (27%), de son statut (25%) et de son lieu de vie (25%).

● Dans l'autre sens, 8 Millions de Français confessent avoir déjà discriminé de manière consciente. Ils étaient 7 Millions en 2018.

- ▶ 24% quelqu'un d'une religion différente
- ▶ 16% d'une autre origine ethnique
- ▶ 15% d'un autre milieu social
- ▶ 13% d'une autre couleur de peau
- ▶ 9% d'un autre sexe.

Le sentiment d'avoir déjà été tenu à l'écart ou critiqué du fait de son identité

Question : Et que ce soit dans le cadre professionnel, familial, amical ou dans les relations sociales en général, vous êtes-vous déjà senti critiqué, tenu à l'écart ou repoussé, vous personnellement, du fait de... ?



LA FRATERNITÉ MANQUE D'OCCASIONS

● Désormais 77% des Français voudraient agir davantage avec des personnes différentes alors qu'ils n'étaient que 70% à le penser en 2019.

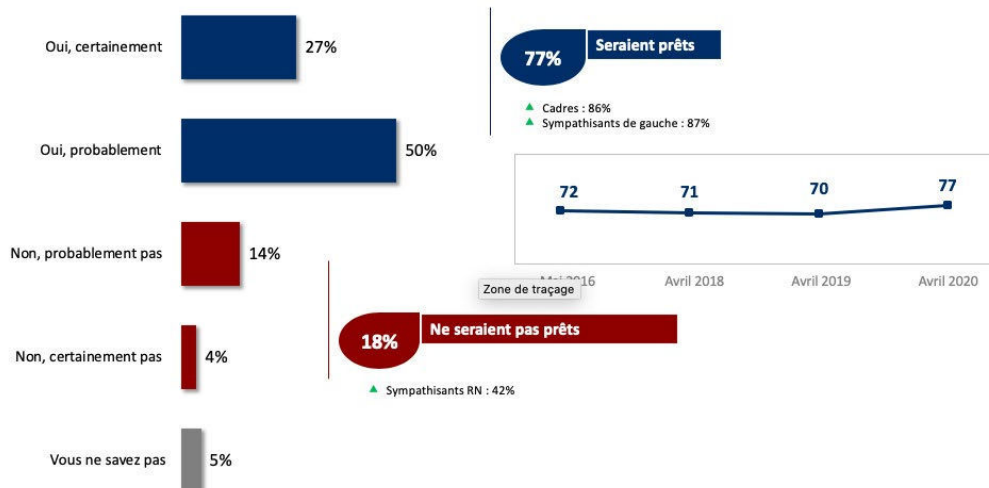
C'est par manque d'occasion que 53% des Français n'interagissent pas davantage avec des personnes différentes. Ils ne sont que 15% par manque d'envie ; 7% par peur de la diversité.

En synthèse, les principales raisons qui empêchent les Français de passer de l'idée à l'action sont essentiellement extérieures : manque d'occasions, mais aussi manque de temps et absence de structures ou de lieux. A l'inverse, les raisons plus intimes comme le manque d'envie, la peur, le sentiment qu'on ne peut pas se comprendre, sont absolument secondaires.

Autrement dit, provoquer des occasions, libérer du temps et créer des espaces donnerait la possibilité à beaucoup de Français de s'engager plus concrètement en faveur de la Fraternité.

La propension à agir davantage avec des personnes différentes

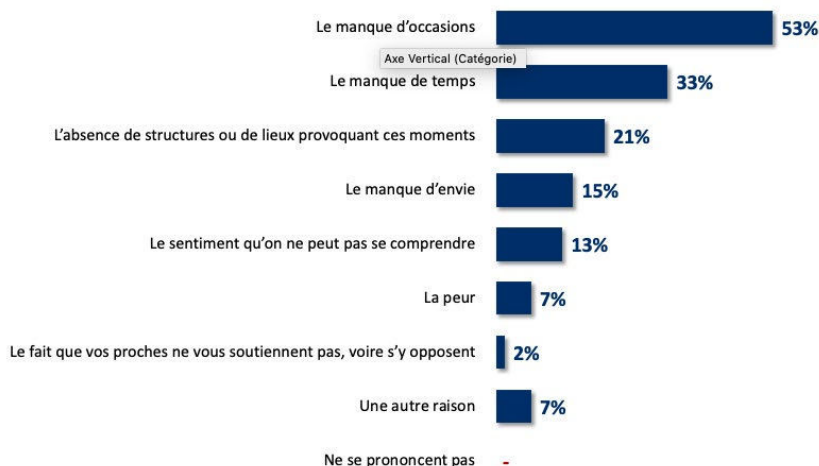
Question : Et vous-même, seriez-vous prêt à échanger et agir davantage avec des personnes différentes de vous (origines sociales, convictions religieuses, origines ethniques, etc.) ?



19 ifop

Les raisons expliquant la non collaboration avec des personnes différentes

Question : Comment expliquez-vous que vous ne réalisez pas certaines activités avec des personnes différentes de vous (origines sociales, convictions religieuses, origines ethniques, etc.) ?



Rappels	
Avril 2018	Avril 2019
49%	46%
28%	30%
21%	22%
17%	17%
10%	11%
4%	6%
2%	3%
5%	5%
3%	3%

17 ifop

FOCUS SUR LES PERSONNES SANS-ABRIS

Chaque année, le Labo de la Fraternité propose dans son baromètre un focus sur une thématique, en lien avec les activités de ses membres. Grâce au soutien de la Fondation Monoprix, le Labo de la Fraternité et notamment l'association La Cloche a cette année ciblé 8 questions de son sondage sur la perception des Français sur le sans abris et leurs implications dans les actions de solidarité envers ces publics fragilisés.

Un décalage entre la perception des Français et les besoins des personnes sans-abri

● **70%** des Français estiment qu'il faut plus de Fraternité envers les personnes sans-abri. Les jeunes, à 82%, sont ceux qui se sentent les plus responsables : 14% citent en premier **"les citoyens"** comme acteur devant s'impliquer en priorité tandis que pour la population globale c'est avant tout largement aux **"pouvoirs publics"** (cités en premier par 66%) et **"aux associations"** (citées en premier par 10%) de s'impliquer.

Cette responsabilité allouée aux pouvoirs publics semble liée à **la perception, plutôt matérialiste, qu'ont les français des besoins des personnes sans-abri** : **"se loger"** est cité en premier par 34% d'entre eux et **"manger"** par 20%, tandis qu' **"avoir des échanges avec les autres"** n'est considéré comme prioritaire que par 3% des français.

Pourtant, le besoin de lien social est cité en priorité par les personnes sans-abri dans plusieurs études et dans les témoignages récoltés par La Cloche sur le terrain. Il existe donc un décalage entre **la perception** des français et **la réalité**.

Notons aussi que lorsque les français agissent auprès des personnes sans-abri, ils participent principalement à des **actions caritatives** (collecte alimentaire, bénévolat...) mais prêt de la moitié **ne discutent jamais avec des personnes sans-abri** (43% en région parisienne qui comporte pourtant une forte concentration de personnes à la rue).

Les Français aimeraient plus s'impliquer mais il faut lever certains freins

- ▶ **42%** aimeraient participer à des actions caritatives (collecte alimentaire, bénévolat...)
- ▶ **1/3** des français aimeraient dire bonjour et discuter avec les personnes sans-abri qu'elles croisent

● Parmi les freins à l'action des citoyens, on note **"le manque de temps"**, cité en premier par 1 français sur 5. C'est particulièrement vrai chez les - de 35 ans (43%). Pour répondre à l'envie d'engagement des citoyens, il est nécessaire de former et outiller les citoyens pour qu'ils puissent agir dans leur quotidien (75% des français sont d'accord), grâce à des **dispositifs souples** permettant à chacun d'agir **à la carte et** notamment grâce à son travail (bénévolat, mécénat de compétences...).

● Enfin, notons que **"la peur des personnes sans-abri"** est donné comme argument par 1 Français sur 8. Étonnement c'est particulièrement vrai chez les jeunes de moins de 25ans à 20% contre 8 % chez les plus de 65 ans.

Il est donc essentiel de commencer par **lever cette peur**. Selon **76% des français**, il faut **"développer des campagnes d'information pour déconstruire les préjugés sur les personnes sans-abri"**.

DE LA NÉCESSITÉ DE PÉRENNISER LES INITIATIVES NÉES PENDANT LE CONFINEMENT

**LA FRANCE N'EST PAS "UNE",
MAIS ELLE EST BIEN "INDIVISIBLE" !**

Pour la plupart des Français, la France est réellement indivisible puisque 85% des Français sont favorables à une solidarité inter-régionale à travers l'accueil de patients. 12% des Français seulement y sont opposés.

"Passons d'une Fraternité de crise à une Fraternité durable"

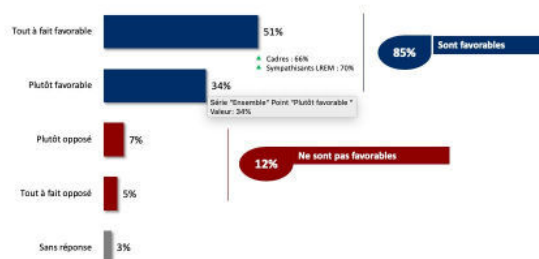
Cette période inédite a vu l'émergence d'actions solidaires spontanées, impulsées principalement par la société civile. Ainsi

- ▶ **72% des français ont téléphoné à des personnes isolées**
- ▶ 40% applaudissaient à 20h tous les jours (47% pour les - 24 ans)
- ▶ 32% ont fait des courses pour les personnes âgées
- ▶ 21% donner de l'argent à une asso (32% pour les retraités)
- ▶ 23% pensent que le coronavirus les a rapproché de leurs voisins

Le Labo de la Fraternité invite, à travers les actions portées par ses membres, à transformer cette fraternité de crise en fraternité durable.

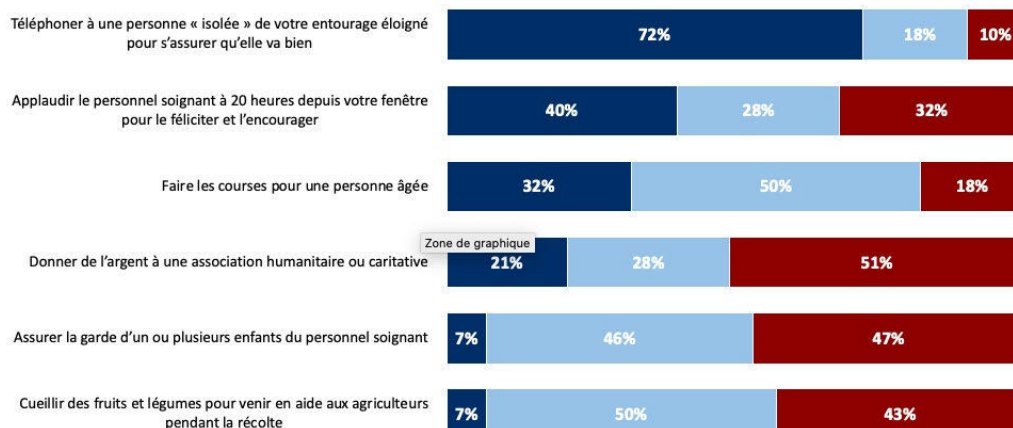
L'adhésion à un principe de transferts des patients

Question : Vous personnellement, seriez-vous favorable à l'accueil de patients venant d'autres régions dans l'hôpital le plus proche de chez vous ?



La réalisation de différentes actions solidaires pendant la crise du coronavirus

Question : Depuis la mise en place du confinement, avez-vous effectué chacune des actions suivantes...?



■ Oui, vous l'avez fait ■ Non, vous ne l'avez pas fait mais vous aimeriez le faire ■ Vous ne l'avez pas fait et vous ne voulez pas le faire

CETTE ENQUÊTE MET EN EXERGUE PLUSIEURS IDÉES CLÉS

● **L'opinion des Français est moins divisée sur la question de la diversité qu'elle est ambivalente. D'une part, la Fraternité suscite de plus en plus d'envie et la diversité a de plus en plus la cote, perçue non seulement comme une force mais aussi comme importante voire indispensable pour 32% de la population. Paradoxalement, les Français semblent aussi craintifs, puisque deux tiers des sondés expriment une méfiance vis à vis d'autrui. Par ailleurs, les occasions de s'engager toute l'année (et en dehors des crises) sont encore trop peu rendues visibles pour les Français et les Françaises.**

Alors même que la crise du Coronavirus laisse craindre la multiplication d'actes égoïstes et de comportements de repli, les résultats de cette enquête montrent au contraire qu'elle contribue – pour une partie importante de la population – à renforcer les comportements fraternels et solidaires. La guerre contre un «

ennemi invisible » concourt peut-être aussi à reléguer au second plan certains clivages qui traversent la société française. L'avenir post-épidémique permettra de dire si les solidarités nouvelles nées de la crise perdurent ou au contraire si celles-ci, par manque de soutien durable et concret de l'État, caractéristique du "monde d'avant", viendront à s'essouffler.

La Liberté est acquise pour 77% des Français (8 points d'augmentation depuis 2016)

La Fraternité ne l'est que pour 59% des Français (4 points d'augmentation depuis 2016)

Et l'Égalité manque pour que cette Fraternité soit sincère, selon 45% des Français (en baisse)

● **La Fraternité, ça marche !** ou comment la Fraternité répond aux grands enjeux de société.

Il est généralement convenu que la Fraternité est souhaitable dans une société. En plus d'être une valeur républicaine, nous la désirons, c'est un bien en soi. Les sociologues parlent d'une "valeur finale" la Fraternité est désirable pour elle-même.

Vu ainsi, nous omettons trop souvent la "valeur instrumentale" de la Fraternité. Celle-ci permet un meilleur fonctionnement de notre société, dans un grand nombre de champs. C'est ce que nous nous sommes attachés à prouver dans les fiches qui suivent. Au travers de récits, de témoignages, mais aussi de science et de théories, et enfin de preuves empiriques, les membres du Laboratoire de la Fraternité relatent leurs actions et ainsi démontrent la valeur observée au quotidien de la Fraternité.

La Fraternité favorise l'engagement, l'inclusion, tisse un dialogue inter-convictionnel, créer des réseaux de solidarité dans l'emploi, augmente la qualité de l'apprentissage, relie les citoyens et les grands exclus, favorise l'intégration des migrants, bonifie la démocratie et est même vertueuse pour les médias.

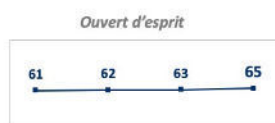
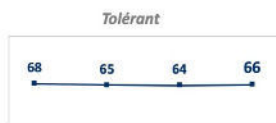
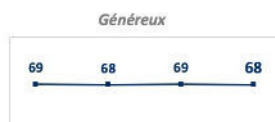
Plongée au coeur des bienfaits de la Fraternité !

Pour trouver des solutions à certains grands défis de notre époque migration, éducation, démocratie, emploi, engagement, exclusion, laïcité, cohésion.

L'adhésion à différentes affirmations sur la France

Les rappels

Question : Diriez-vous que la France est un pays... ?



FRATERNITÉ & CONVICTIONS

Par Coexister

CONTEXTE DU SUJET (RELIGIONS ET CONVICTIONS)

- Les convictions religieuses et philosophiques peuvent être sources d'inclusion et d'intérêt général ou sources de violence et d'exclusion.
- Les personnes peuvent être exclues du fait de leur convictions religieuses ou peuvent être exclues au nom de leur conviction religieuse.
- En 2019, une étude du Pew Research Center révèle que 69% des citoyens interrogés à l'échelle mondiale, considèrent que la diversité religieuse a augmenté dans leur pays ces dernières années.
- En 2016, le World Economic Forum révèle que les guerres généralisées et les conflits à caractère religieux font partie des problèmes globaux les plus préoccupants pour les 18-35 ans.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER AUX CONVICTIONS ET VICE-VERSA

La fraternité est à la fois une valeur spirituelle et une valeur républicaine. Toutes les communautés parlent de fraternité entre leurs membres, mais aussi avec l'humanité universelle. La République proclame la Fraternité comme l'une de ses 3 valeurs piliers. La fraternité est ce lien qui unit des personnes qui ne se sont pas choisies, qui peuvent être, penser et croire de manière radicalement différentes et qui partagent pourtant un destin commun, celui de vivre ensemble dans un cadre défini : quartier, ville, pays ou monde. La fraternité permet de sortir de sa zone de confort, dépasser sa conviction religieuse ou philosophique et de considérer l'autre comme son égal. Les convictions sont également des ressources intarissables et substantielles qui peuvent pousser les citoyens à vivre dans un esprit fraternel. Le concept de règle d'or, souvent considérée comme un fondement pour mieux vivre ensemble, est cette maxime qui dit "fais à l'autre ce que tu voudrais qu'il te fasse" et se retrouve dans l'ensemble des traditions religieuses et philosophiques.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

L'organisation américaine InterFaith Youth Core publie un rapport de recherche "Friendships matter" sur l'importance de l'amitié interconvictionnelle dans la prévention des conflits. Elle favorise également l'apprentissage est l'ouverture. "Le nombre d'amitiés interconvictionnelles que les étudiants ont en première année d'université a une corrélation positive sur leur connaissance, leur bienveillance et leur vision du pluralisme." "Les amitiés interconvictionnelles qu'ont les étudiants augmentent positivement leur rapport fraternel à toutes les autres convictions"

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → COEXISTER

Coexister est un mouvement de jeunesse et d'éducation populaire qui propose à des jeunes de différentes convictions de vivre une expérience positive de la diversité et d'apprendre à mieux vivre ensemble dans un esprit fraternel. Depuis 2009, 10 000 jeunes ont bénéficié de ce parcours dans 50 villes européennes et ces bénévoles sont intervenus auprès de 120 000 jeunes en milieu scolaire pour partager leur expérience et déconstruire les préjugés. Coexister développe des programmes d'engagement des jeunes dont la pédagogie les rend acteurs de la création de liens sur leur territoire. Ils montrent, par l'exemple et le témoignage, que vivre la fraternité dans la diversité de convictions est possible, souhaitable et positif.





ÉLÉMENT EMPIRIQUE

Le parcours Coexister vécu au sein d'un groupe local est animé par 6 bénévoles "appelés les connecteurs" pour 50 jeunes entre septembre et juin. Il se compose de 40 activités réparties sur l'année : 30 événements de dialogue pour apprendre à se rencontrer et se connaître, 10 opérations de solidarité pour apprendre à agir ensemble et 10 ateliers de sensibilisation pour partager son expérience. La finalité est de créer des amitiés improbables et une conscience commune que la fraternité se conscientise, s'apprend et s'expérimente. Coexister revendique 50 000 amitiés improbables créées.

L'atelier de sensibilisation Coexister est une intervention de 2h de trois membres de Coexister auprès d'un public jeune en milieu éducatif. Il se compose de trois temps : déconstruction de préjugés, laïcité et méthodes pour apprendre à mieux vivre ensemble. L'objectif est de poser un cadre de confiance apaisé pour développer des questions parfois taboues et sujettes à tension, susciter l'envie d'agir avec d'autres différents et de développer des compétences de l'interconnaissance.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

"J'ai appris avec Coexister à être moi-même sans craindre le regard des autres, ça fait un bien fou !" - **Gustave, 23 ans Lyon.**

"Ça m'a fait beaucoup de bien personnellement. Je ne savais plus trop où j'en étais, me sentant souvent seule à me poser des questions. maintenant je me sens plus assurée dans l'affirmation de mes convictions." - **Alizée, Dijon**

PROPOSITION POLITIQUE POUR FAVORISER LA FRATERNITÉ ENTRE DES PERSONNES DE CONVICTIONS RELIGIEUSES OU PHILOSOPHIQUES DIFFÉRENTES

- ▶ Développer l'enseignement laïque et neutre du fait religieux dans les programmes scolaires afin de lutter contre l'analphabétisation religieuse et l'absence de socle commun en culture générale.
- ▶ Développer une pédagogie autour de l'empathie, la bienveillance et la curiosité à l'égard des différences.
- ▶ Rendre pérenne et systématique l'intervention en milieu scolaire d'organisations d'éducation populaire dans le cadre des programmes d'Éducation Morale et Civique (EMC).
- ▶ Penser dans les classes une approche active de la diversité lorsque celle-ci n'est pas vécue au quotidien.

FRATERNITÉ & ÉCOLE

Par La Fabrique Spinoza



3^e édition des ateliers du bonheur à l'école - intervenants, participants, et enseignants

CONTEXTE DE L'ÉDUCATION = 5 GRANDS ENJEUX ATTIRENT NOTRE ATTENTION DANS LE CONTEXTE ÉDUCATIF

- Climat scolaire "l'amélioration du climat scolaire est devenue un enjeu majeur de la politique publique en matière d'éducation" rappelle le Ministère de l'Éducation sur son site
- Reproduction sociale année après année le test PISA classe la France parmi les premiers pays en termes de reproduction sociale
- Harcèlement scolaire les brimades sont suffisamment communes pour qu'en juin 2019, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer, annonce un plan d'action en dix mesures
- Suicides pendant l'année scolaire 2018-2019, 58 personnes ont mis fin à leurs jours parmi les agents de l'éducation nationale.
- Empathie Sara Konrath et son équipe montrent que les capacités moyennes d'empathie, chez les étudiants américains, ont baissé de 40% entre la fin des années 1970 et 2009, notamment liée à l'augmentation des écrans et de leur sur-utilisation.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À L'ÉCOLE ET INVERSEMENT

La Fraternité offre un chemin de réponse à ces grands enjeux. En effet, bien cultivée et diffusée à l'école, elle est susceptible de renforcer la cohésion dans la classe, permettre aux plus en difficulté de bénéficier de l'aide des camarades, de diminuer les violences scolaires et d'apporter apaisement aux enseignants et autres personnels de l'école.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

- Théorie de l'empathie pour Omar Zanna, Docteur en sociologie et en psychologie, et professeur des universités, l'empathie est une disposition naturelle mais elle requiert un développement et peut s'éduquer. Lorsque c'est le cas, le climat scolaire est apaisé et l'apprentissage peut se faire.
- Théorie de la détermination pour Ryan et Deci, parmi les 3 besoins fondamentaux pour grandir, se développer, agir et apprendre, figure le besoin d'affiliation: se sentir connecté aux autres, avoir un sentiment d'appartenance avec d'autres individus
- Théories de l'apprentissage coopératif Sylvain Connac Pour Sylvain Connac, chercheur, la coopération, c'est à dire les pratiques d'entraide et de travail de groupe, d'aide et de tutorat, les bénéfices sont affirmation de soi ; mise en mots des acquis; solidarité ; empathie ; responsabilité ; renforcement cognitif ...

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → LA FABRIQUE SPINOZA

Au sein du Laboratoire de la fraternité, la Fabrique Spinoza mène 3 grands types d'activité susceptibles d'apporter fraternité, innovation et épanouissement dans le champ éducatif. Tout d'abord, elle fédère tout d'abord une communauté de 500 bénévoles appelés "Les Passeurs du bonheur" qui créent du lien fraternel sur les territoires. Localement, ils organisent des rassemblements (happy-ritifs, Eurêka-fé, ciné-débats, conférences, séminaires, co-développement) dont l'objectif est de diffuser le bonheur citoyen et créer du lien joyeux. Parmi les thèmes des rassemblements, on compte la santé, le travail, le droit des femmes, etc. ainsi que la fraternité et l'éducation. La Fabrique Spinoza organise également tous les 2 ans "Les Ateliers du bonheur à l'école" qui permettent de découvrir et partager des innovations dans l'éducation, et mettent notamment à l'honneur les thèmes de la fraternité, de l'épanouissement à l'école et des apprentissages coopératifs. Enfin, la Fabrique Spinoza répertorie les bonnes pratiques dans des fiches, amorce un centre de ressource sur l'épanouissement dans l'éducation et organise des campagnes de sensibilisation sur la question du bonheur à l'école.

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

Etude terrain 1 développement des compétences socio-émotionnelles, dont la gratitude

La Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Haute-Vienne développe une approche intitulée "Je suis bien à l'école" auprès d'élèves de cours élémentaire. Cinq ateliers progressifs sont mis en oeuvre par un animateur formé pour développer les compétences émotionnelles et sociales, no-

tamment celles de gratitude. Programme « je suis bien à l'école » mis en œuvre. Les apprentissages sont repris en classe par les enseignants dans la continuité pédagogique. En 2016/2017, dans le cadre du D.U de psychologie positive à l'Université de Grenoble et sous la supervision de Rebecca Shankland, une échelle de mesure scientifiquement validée, la PEC a permis de mesurer une augmentation de la compétence émotionnelle, ainsi qu'une augmentation tendancielle à la pro-socialité. L'enseignement s'en est trouvé facilité, sans qu'il y ait d'évaluation scientifique formelle de ce fait. Plus de 700 enseignants ont été formés.

Etude terrain 2 apprentissage de la bienveillance à l'école

L'association Belge et la méthode du même nom BALE (Bienveillance À L'École) proposent l'apprentissage et le développement de la bienveillance à l'école. Un outil est notamment mis en place "le cercle de parole", aussi appelé "de confiance" ou "magique". Des règles simples comme "je parle au JE", "je ne me moque pas", etc. permettent de développer la fraternité. Ce sont 5000 élèves et plus de 200 enseignants qui ont pu déployer cette méthode. Elle donne lieu à 93% de satisfaction de la part des enseignants, permet de diminuer par deux les disputes entre élèves et réduire à quasi-nulles les exclusions d'un enfant par les autres.

Etude terrain 3 mise en place de méthodes d'apprentissages coopératifs

En 2017, l'Académie de Reims lance un programme d'expérimentations au sein de l'enseignement élémentaire autour de la coopération dans 5 réseaux d'écoles autour par exemple des problématiques suivantes "Apprendre à débattre pour mieux vivre ensemble", "Coopérer entre élèves pour apprendre", "On apprend mieux à plusieurs, qu'on soit élève ou professeur"; "Former les élèves au tutorat. Organiser l'aide et l'entraide dans la classe, dans l'école et le réseau. Accompagner les équipes vers le travail coopératif". Supervisée par Sylvain Connac MCF en sciences de l'éducation, Université Paul-Valéry Montpellier, l'évaluation est positive les élèves progressent dans leurs apprentissages et leurs attitudes, ils gagnent en confiance et améliorent leur langage.

L'esprit d'initiative est développé, une grande autonomie, une implication marquée dans les apprentissages. Chaque élève, quel que soit son niveau, trouve sa place dans les ateliers et donc dans la classe. On observe une meilleure gestion de l'hétérogénéité. L'entraide et l'esprit d'appartenance se sont développés. Les élèves mobilisent ce qu'ils retirent des pratiques coopératives pour initier d'autres projets au sein de l'école. Ils s'impliquent dans la vie de l'école, prennent des responsabilités, gagnent en autonomie. Les élèves apprennent la démocratie (à travers l'exercice du conseil d'élèves) et partagent des valeurs communes.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

Paroles d'enseignants "On observe chez les élèves une augmentation de leur capacité à autoréguler leurs émotions perturbantes. On remarque plus d'émotions positives et d'expressions explicites de contentement. Cela favorise un apaisement observable, une attention plus ouverte, une récupération plus rapide lorsqu'ils sont soumis à un effort. Une diminution de la crispa-

tion avant et pendant l'apprentissage. A condition de proposer régulièrement les pratiques, les résultats sont perceptibles dans les comportements entre élèves qui sont empreints de pro-socialité, d'entraide et solidarité plus spontanées. L'occurrence de gestes de violences diminue aussi. On constate bien un impact sur la qualité de la vie quotidienne en classe et du climat scolaire."

Paroles d'élèves "Ça m'a libéré de pouvoir parler. J'aime tout dans le cercle. J'aime parler et être écouté. On apprend à se connaître, à mieux s'exprimer, c'est intéressant. Il ne faut pas croire les gens sans avoir vécu soi-même une situation et pouvoir en juger. Avant on ne parlait qu'à un ou deux enfants, actuellement on parle à toute la classe. Cela entraîne le respect, cela aide à aller vers eux, sans le cercle on ne partagerait pas certaines choses avec les enfants de la classe. Ça passe trop vite J'aime énormément. Je voudrais plus de cercles. Ça fait du bien. Si on ne se sent pas bien ça va mieux après le cercle. Avant je faisais confiance à une seule personne, maintenant je me suis fait beaucoup d'amis, je ne suis pas tout seul. Je me rends compte que nous avons beaucoup de points communs. Il y a plus de respect entre nous même en dehors des cercles. Je suis curieux des autres. Je connais mieux les autres. Je comprends mieux les autres Je suis moins nerveux avec les autres."

"Il y a vraiment de la joie à sensibiliser, réfléchir, et co-construire ensemble" - **Matthieu**, "Passeur du Bonheur", bénévole de la Fabrique Spinoza, actif sur le thème du bonheur et de l'éducation

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ À L'ÉCOLE

- ▶ Poursuivre les expérimentations évaluées scientifiquement sur les apprentissages et pédagogies coopératives
- ▶ Introduire des **protocoles simples et incontestables** scientifiquement de fraternité à l'école pleine conscience, exercices de gratitude, principes simples de communication non violente
- ▶ Administrer systématiquement des **baromètres** de bonheur et de fraternité à l'école (professionnels et élèves) comme base de co-construction du projet d'établissement

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE

- ▶ Debarbieux, E. (2015). Du « climat scolaire »: définitions, effets et politiques publiques.
- ▶ Eduscol - innovations pédagogiques
- ▶ Gouvernement - mesures contre le harcèlement Les cahiers des 1ers Ateliers du bonheur à l'école, Fabrique Spinoza
- ▶ OECD PISA
- ▶ "Oui, l'empathie, ça s'éduque !" Omar Zanna
- ▶ Présentation de l'approche BALE
- ▶ Site BALE
- ▶ Site de la Fabrique Spinoza
- ▶ Vidéo expérimentation
- ▶ Zanna, O. & Jarry, B. (2018). Cultiver l'empathie à l'école, Dunod

FRATERNITÉ & MÉDIAS

Par Fraternité Générale

CONTEXTE DES MÉDIAS

Par médias, nous entendons ici de presse, radio et télévisions. Les “nouveaux médias” (plateformes et réseaux sociaux) ne sont pas ici traités. La défiance envers les médias, notamment la télévision, est réelle. Une enquête de juillet 2019 d'Ipsos révélait que seuls 37% des Français disent avoir confiance dans la télévision et la radio, et 36% dans les journaux et les magazines. Cette défiance alimente même les théories conspirationnistes. Dans l'imaginaire collectif, on reproche également aux médias traditionnels l'absence de “bonnes nouvelles”. Dès 2014, 64% des personnes interrogées jugeaient que les médias ne donnaient pas suffisamment d'informations positives, et 67% qu'ils ne suscitaient pas de désir d'implication dans la vie de la société. Par extension, on leur reprochait donc de ne pas contribuer à développer la fraternité.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER AUX MÉDIAS ET INVERSEMENT



Cohésion nationale et faire ensemble les médias permettent la transmission de connaissances et la découverte d'initiatives provenant de domaines d'activités variés. Ils ouvrent l'esprit et bâtissent un univers culturel commun. En ce sens, ils rapprochent et développent une forme de cohésion.

Valorisation: sous certaines conditions, notamment le journalisme de solution, les médias permettent la valorisation et par un discours positif mettent en avant des initiatives citoyennes locales.

Confiance enfin, une société fraternelle développe une plus grande confiance envers les médias, et contribue à un apaisement vis à vis de la diffusion d'information. Elle est moins sujette aux théories conspirationnistes.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES / ÉLÉMENTS DE PREUVE

Le journalisme de solution est une manière d'introduire de la fraternité dans les médias, puisqu'il met en avant des actions qui sont généralement solidaires. Selon Reporter d'Espoir, “c'est un moyen de recréer de la confiance entre citoyens et médias et plus particulièrement de lutter contre les fake news.”

Interrogés, des jeunes des quartiers révèlent que “lorsqu'un journaliste ne décrit la réalité que sous cet angle -images de voitures brûlées, de trafics, d'émeutes- cela n'incite pas les premiers concernés à avoir confiance dans les médias. Le journaliste peut être considéré comme celui qui cherche les images chocs et qui envenime le débat pour faire de l'audience.”

Inversement, “parler d'autres faits tout aussi réels -Des habitants qui tentent d'apaiser la situation dans les moments « chauds », des artistes et de la créativité qui s'exprime ; de la solidarité ; de gens qui créent des entreprises, des associations, des projets...- ne peut qu'aider à refléter une image plus fidèle de la situation, et à crédibiliser le travail d'information.”

Ainsi, intégrer des contenus fraternels dans les médias est un moyen de retisser de la confiance en valorisant, et en privilégiant une présentation multi-facette de la réalité.

Enfin, en ne présentant pas de contenus fraternels dans les informations, et en privilégiant le sensationnel négatif, on désensibilise la fraternité. Serge Tisseron le psychanalyste déclare « A trop éprouver par procuration, l'empathie s'épuise. Le risque : un repli communautariste. » C'est alors l'immobilisme et le repli sur soi qui sont les plus probables.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → FRATERNITÉ GÉNÉRALE

Dans ce contexte, Fraternité Générale, cherchant à promouvoir la Fraternité dans la société française, s'est doté d'un fort réseau de partenaires dans le paysage médiatique national.

Ainsi, tous les ans, la campagne de clips “celles et ceux qui s'engagent” (pour la fraternité) est diffusée sur tous les chaînes nationales de télévision, et touche plusieurs dizaines de millions de téléspectateurs.

Enfin, les événements de l'association sont fortement relayés dans la presse nationale et locale.



ÉLÉMENT EMPIRIQUE

Pour illustration, on peut examiner l'impact du rayonnement médiatique sur une activité fraternelle valorisée lors d'une campagne de clip et conjointement l'impact sur la visibilité d'un média (et du réalisateur) d'une diffusion de contenu fraternel.

Ainsi, la campagne de clips "Celles et ceux qui s'engagent" 2019 est édifiante : elle a permis à 14 initiatives fraternelles d'être visionnées sur 17 chaînes de télévisions nationales et au journal en ligne du 20 mai au 16 juin 2019, cumulant plusieurs millions de spectateurs. Ces chiffres montrent l'utilité des médias pour valoriser les actions fraternelles et l'intérêt de ces derniers en termes d'audimat pour le sujet de la fraternité.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

Anaïs, Journaliste "Je suis journaliste et dans mon métier, la fraternité a une place primordiale. Sur le terrain, dans l'entraide que peuvent s'apporter les journalistes, mais aussi les personnes que nous allons interviewer, et qui nous aident à construire le meilleur reportage possible ; à la rédaction, lorsque je suis dans une impasse et qu'un rédacteur en chef ou qu'un collègue vient me prêter main forte ; à l'antenne aussi, lorsqu'on se sollicite les uns les autres pour rendre la matinale plus vivante. La fraternité, j'en suis aussi chaque jour témoin lorsque je me déplace en reportage, ce sont les actes de fraternité, de solidarité, qui nous permettent de porter un oeil neuf sur une actualité, les associations nous sont d'une grande aide, nous nous tournons vers elles très souvent pour nous aider dans nos démarches"

Amélie, Grand Reporter BFMTV "La fraternité, dans mon travail, il faut souvent la dénicher. Elle se manifeste parfois au pire moment. C'est mon devoir de la révéler, l'exposer, de parler de ceux qui cuisinent pour les sans-domiciles, ceux qui soignent les malades, qu'ils soient Français, réfugiés ou migrants illégaux, ceux qui n'oublient pas nos aînés."

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ À L'ÉCOLE

- ▶ Faire signer une charte éditoriale positive aux chaînes de télévisions et autres médias
- ▶ Faciliter par subvention le coût d'entrée dans les programmes télévisés à des documentaires sur des initiatives fraternelles
- ▶ Rendre obligatoire le relais presse/radio d'un certain nombre d'initiatives solidaires et fraternelles
- ▶ Inciter à la valorisation médiatique d'initiatives fraternelles par une politique fiscale favorable pour les médias ou les annonceurs associés

FRATERNITÉ & PARTICIPATION

Par Kawaa



CONTEXTE

La crise des gilets jaunes a renforcé la conviction qu'il était nécessaire de développer des mécanismes de participation citoyenne, en ligne et en présentiel, en complément des institutions de démocratie représentative. La proportion de bulletins nuls et blancs a été multipliée par 3 entre 2007 et 2017 (CEVIPOF, 2019), montrant un besoin de participer autrement à la vie démocratique.

L'un des principaux challenges pour développer une démocratie participative utile et légitime est qu'elle permette de favoriser un débat entre personnes de convictions et d'opinions différentes, de manière inclusive et représentative. Les études menées suite au Grand débat ont par exemple montré que la consultation menée n'avait pas été représentative de la population française (Observatoire des débats, 2019).

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À LA PARTICIPATION ET INVERSEMENT

Une approche par le biais de la fraternité vise d'abord à rechercher l'inclusion de nouveaux publics dans la participation citoyenne. Cela implique de s'appuyer sur des mouvements d'éducation populaire et des associations oeuvrant pour la fraternité dans les territoires notamment auprès de publics vulnérables. Il s'agit aussi de compléter les dispositifs mis en place jusqu'à présent, notamment via l'utilisation de plateformes "civic tech", en répondant à des usages différents des populations ne participant pas ou peu à ce type de consultations.

Une approche fraternelle vise également à développer l'empathie entre citoyens, pour améliorer la qualité du dialogue républicain et de la délibération démocratique. Il ne suffit pas de faire participer de manière large et massive, il faut également que la rencontre se fonde sur la capacité mutuelle à prendre le point de vue d'autrui. Pour y arriver, le rôle de l'Éducation nationale et des communautés éducatives est central. Les pro-

grammes actuels le prévoient en partie mais la mise en oeuvre reste trop souvent absente, du fait notamment d'un manque de formation des enseignants.

Enfin, la fraternité apporte à la démocratie participative des occasions de se rencontrer dans la diversité. Le baromètre de la fraternité annuel montre que les françaises et français valorisent la diversité mais n'ont tout simplement pas assez d'occasions de rencontrer des personnes différentes. Là encore, les associations et acteurs locaux jouent un rôle crucial pour faciliter cette "éducation civique" par la fraternité en créant les occasions - moments et lieux - de se rencontrer dans la diversité.

Pour conclure, fraterniser via une participation élargie couplée à une disposition d'empathie et aux occasions de débattre dans la diversité doit pouvoir développer une démocratie participative puissante, réduisant le recours à l'abstention et au vote extrême, pour peu que les institutions évoluent pour lui donner plus de légitimer et de poids. La fraternité, en tant que troisième pilier de notre devise républicaine, peut jouer ce rôle de réconciliation entre participation citoyenne et démocratie représentative.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

La découverte de l'existence de neurones miroirs dans le cerveau de l'homme et de l'animal montre que les mécanismes d'empathie constituent un élément fondamental de la façon dont nous fonctionnons (Berthoz et Jorland, 2004). Il en ressort une vision de l'humanité différente avec l'idée pour certains auteurs que l'empathie est la caractéristique principale de l'humanité et le fondement de notre civilisation (Rifkin, 2011).

Au regard de ces découvertes scientifiques relativement récentes, le phénomène des « bulles de filtrage » mis en avant par Eli Pariser (2011) est particulièrement inquiétant. En utilisant les données personnelles, les plateformes numériques nous présentent des informations qui nous ressemblent, nous empêchant de nous confronter à la diversité, pire, nous faisant croire que notre monde est "le" monde

Le convivialisme (Caillé et al, 2011) prône à l'inverse un « art de vivre ensemble (con-vivre) » qui permette aux humains de prendre soin les uns des autres et de la Nature, sans dénier la légitimité du conflit mais en en faisant un facteur de dynamisme et de créativité ». Pour développer ce convivialisme, que de nombreux intellectuels français appellent de leurs vœux, il est nécessaire de développer des dispositifs de fraternité qui sont à contre-courant des bulles de filtrage que nous consommons par ailleurs.

L'une des pistes en la matière est le développement de "tiers lieux" notamment dans les territoires fragilisés où il existe un fort mal-être local. En effet, une note récente du Conseil d'ana-



lyse économique (2020) montre que l'absence de lieux de convivialité et de services de proximité peut être corrélée à l'émergence d'événements Gilets jaunes.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → KAWAA

Kawaa est à l'initiative du Printemps citoyen, en partenariat avec l'association Démocratie ouverte et avec des collectivités locales, au niveau communal comme au niveau régional. Depuis 2017, cet événement collaboratif se déroule chaque année dans des lieux de convivialité partout en France, pour développer la participation citoyenne et nourrir le débat démocratique de manière fraternelle sur les grands sujets de société.

Citoyens, élus, entreprises, associations, institutions, tiers lieux, ... ont l'occasion de participer ou d'organiser une rencontre sur les thématiques qui leur tiennent à cœur. Sur ces 3 éditions, ce sont près de 1.000 rencontres qui ont été créées dans 150 communes. Plus de 420 lieux ont été mobilisés pour accueillir une rencontre : cafés, musées, parcs, locaux municipaux, ... L'événement a rassemblé près de 34.000 participants partout en France.

Ce temps fort annuel de la participation citoyenne a été construit comme un temps fort de la fraternité. En effet, la diversité des thèmes, des lieux, des formats et des acteurs permet de créer des occasions de rencontre de manière ouverte et inclusive.

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

The "Great Get Together" a été organisé à l'initiative de Brendan Cox, mari de Jo Cox, députée britannique assassinée pendant la campagne sur le Brexit. Dans son premier discours au Parlement, Jo Cox avait affirmé 'nous avons plus en commun que ce qui nous divise'. The Great Get Together est une invitation à suivre cet appel.

Plus de 300.000 personnes ont participé au « Great Get Together » avec plus de 45.000 events en 2018. Des études menées sur l'édition de 2017 montrent que 93% des participants se sentent plus "connectés" qu'avant, 83% disent avoir rencontré une nouvelle personne et 78% disent être plus confiants dans l'avenir de leur pays.

Il semble cependant que l'événement s'essouffle. Il y a donc un enjeu à faire vivre la fraternité dans la durée, en dehors des moments de crise (assassinat de Jo Cox, attentats de 2015 à Paris, crise du Covid, ...)

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

"Le Printemps citoyen à Mulhouse a été une vraie réussite grâce à la collaboration des équipes mulhousiennes, de son réseau de partenaires et de Kawaa en 10 jours, plus de 60 rencontres ont rassemblé citoyens, élus, associations, entreprises... qui ont osé s'engager ensemble pour partager de beaux moments de dialogue et d'échange." **Cécile Sornin, adjointe au maire de Mulhouse en charge de la participation citoyenne**

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ DANS LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Nous proposons d'institutionnaliser un « Great Get Together » français pendant la journée du 16 mai pour développer la participation citoyenne de manière fraternelle, en s'appuyant sur l'expérience réussie du Printemps citoyen. Cela passe notamment par l'ouverture d'une diversité de lieux pendant cette journée : locaux publics, entreprises, crèches, hôpitaux, cafés, parcs, musées, ...

Ce temps fort doit être conçu comme le moment où se célèbre la fraternité républicaine à travers la découverte de nouvelles personnes, de nouveaux lieux, de nouveaux thèmes, de nouvelles opinions. Si le Covid-19 nous a imposé de créer une distanciation sociale, il s'agira ici au contraire de créer un événement qui réduise la distance sociale un peu plus chaque année !

FRATERNITÉ & SANS ABRISME

Par L'Association La Cloche

LES CHIFFRES À RETENIR

- ▶ En France, **250 000 personnes sans domicile en France** (à la rue, en centre d'hébergement, CADA, habitat de fortune, hôtel social, etc) / **+ 50%** en 10 ans
- ▶ **65 %** sont des personnes seules
- ▶ **36,8 %** d'entre elles n'ont pas eu de contact depuis au moins un an avec leur famille (20 fois + que la moyenne)
- ▶ **23,1 %** avec leurs amis (8 fois + que la moyenne)
- ▶ **83 %** des personnes sans domicile souffrent du rejet des passants

Sources : Insee, dernière enquête sur les personnes sans domicile - 2012 ; Étude de l'institut BVA et Emmaüs - 2012 ; 25e rapport sur l'état du mal-logement en France 2020, la Fondation Abbé Pierre

LE CONTEXTE DE LA GRANDE EXCLUSION

Depuis le XIX^e siècle, le tissu collectif de proximité diminue tandis que l'individualité se renforce. C'est à chacun de trouver, seul, les ressources suffisantes pour **"se socialiser"** et **"faire société"**.

Le sociologue **Serge Paugam** identifie 4 grands types de liens nécessaires à notre existence sociale : le lien de filiation (la famille), **le lien de participation élective** (voisinage, amis, institutions religieuses, associations...), **le lien de participation organique** (l'école et le travail) et **le lien de citoyenneté** (l'appartenance à une nation). L'ensemble de ces liens nous apportent **reconnaissance sociale** - "compter pour" - et **protection** - "compter sur".

Certains facteurs tels que **les inégalités économiques** dégradent la qualité et l'intensité de ces liens. Il suffit alors d'une rupture (une séparation, la perte de l'emploi, un déménagement...) pour que l'isolement s'impose.

Les personnes sans domicile sont particulièrement touchées ! L'isolement précède souvent la perte du logement mais le passage à la rue a un **fort effet désocialisant**, lié à son parcours (séparation, perte d'emploi, honte de parler de ses difficultés, etc.), ou à **l'inadaptation des solutions d'hébergement** (horaires ou distance aux lieux de sociabilité).

"A quoi bon essayer de s'en sortir si personne ne prend de vos nouvelles?" s'interroge Gilles, sans-abri à Paris. On existe tous à travers le regard des autres et grâce à nos interactions ! Cet isolement est donc **un frein à l'inclusion** des personnes sans domicile. On observe par exemple, chez les hommes isolés à la rue, un découragement et un non-recours au 115.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER AU SANS ABRISME ET INVERSEMENT

Depuis l'après 2e guerre mondiale, l'Etat-providence assume une mission de régulation sociale, pourtant, cela ne suffit pas... le CESE rappelle que l'action citoyenne est nécessaire.

Quand on pense **"fraternité" auprès des personnes sans domicile**, on pense souvent en premier lieu apporter une aide matérielle. Pourtant, le lien social et le sentiment d'appartenance et de **dignité** qui lui sont liés, sont des besoins auxquels il est tout aussi important de répondre que ceux traditionnellement qualifiés de primaires (manger, dormir...). Le mouvement **ATD Quartmonde** parle désormais de **"cercle des besoins"**, en opposition à la traditionnelle Pyramide de Maslow de 1940. **Que l'on ait un domicile ou pas, la fraternité favorise la création de lien social et répond ainsi à des besoins que nous avons tous** : protection, reconnaissance, utilité, citoyenneté, dignité, estime de soi !

Changer notre regard et recréer du lien, apporter considération et écoute, contribue donc à ce que les personnes sans domicile retrouvent leur dignité et une place dans la société. Nul besoin d'être un professionnel du social pour ça...c'est à la portée de chaque citoyen!

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

Alexandre Vexliard, 1957, dans Le Clochard, Étude de psychologie sociale, décrit le « processus de désocialisation » des personnes sans-abri, en 4 phases

- 1) Phase « agressive » (état de combativité pour s'en sortir. ...),
- 2) Phase « régressive » (familiarisation),
- 3) Phase « fixation » (rupture avec le passé), et si tout lien est coupé,
- 4) Phase de "résignation" (Installation dans la rue). Elle ne croit plus à un retour en arrière possible. Elle doit harmoniser ses représentations d'elle-même avec la réalité qu'elle vit. Dès lors, sa resocialisation sera encore plus difficile elle nécessitera un effort psychologique encore plus grand.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → LA CLOCHE

En 2014, Louis-Xavier, un jeune citoyen fait 3 **constats**

- ▶ Les personnes sans domicile souffrent d'isolement et d'un sentiment de rejet des passants ce qui est un frein à leur inclusion
- ▶ Les citoyens aimeraient agir dans la lutte contre la grande exclusion mais ils se sentent démunis ou ont peur de mal faire.
- ▶ Le lien social et le changement de regard sont aussi importants que l'aide matérielle

Convaincu depuis longtemps que l'engagement des citoyens, à leur échelle et dans leur quartier, peut engendrer **une nouvelle dynamique sociale** et des changements à plus grandes échelles dans la société, il crée l'**association La Cloche**.

Aujourd'hui, La Cloche **sensibilise, forme et mobilise des dizaines de milliers de citoyens avec et sans domicile** (habitants, commerçants, collaborateurs d'entreprises, élèves, ...) dans la lutte contre l'exclusion à travers deux leviers principaux : la création de **lien social et le changement de regard** sur la vie à la rue.

L'association est présente dans **8 grandes villes** de France grâce à différents **programmes**, plus de **300 événements locaux de lien social et activités inclusives** organisés, **320 bénévoles** avec et sans domicile mobilisés dans une logique de "faire ensemble" et **un nombre incalculable d'actions de fraternité, de rencontres et de création de liens durables et locaux** !

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

Créé en 2015 par La Cloche, Le Carillon est un réseau de solidarité locale entre commerçants, habitants et personnes sans domicile qui visent à améliorer le quotidien des personnes sans domicile et à lutter contre l'isolement grâce à la fraternité et au micro-engagement de chacun.

Les commerçants signalent leur solidarité par un label sur leur vitrine. Sous ce label, on retrouve des pictogrammes qui représentent **les services mis à disposition**

Dans ces commerces, les personnes sans domicile savent que l'on peut recharger son téléphone, boire un verre d'eau, accéder aux toilettes, bénéficier du Wifi, imprimer ou photocopier des papiers administratifs, réchauffer un plat au micro-ondes, garder des affaires etc. Et surtout qu'il y a cet **échange humain** qui valorise aussi bien le commerçant que la personne en situation de précarité. Les habitants du quartier peuvent également prendre part à l'action.

Le Carillon - quels impacts?

La première **mesure d'impact** du Carillon, réalisée en 2019 par l'agence Phare, met en avant **4 impacts sociaux** : la diminution de l'isolement des personnes sans domicile, le changement de regard porté sur les personnes sans domicile, l'augmentation du sentiment des personnes sans domicile, le renouvellement des formes d'engagement

Quelques chiffres à retenir

72% des personnes sans domicile ont découvert de nouveaux commerces grâce au Carillon, qui apparaissent comme de nouveaux lieux de sociabilisation. **Plus d'1 habitant sur 2** vont davantage vers les personnes sans domicile de leur quartier depuis qu'ils fréquentent Le Carillon. **85%** des personnes sans domicile font de nouvelles rencontres aux événements du Carillon

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

"À chaque fois que tu vas à un événement de la Cloche où il y a des gens qui te parlent, tu te sens mieux, même si tu sais que tu vas retourner dans ton duvet sale le soir. Au lieu de voir tout ce qui est négatif, tu repenses aux moments positifs qui sont de plus en plus présents. Dès que tu fais tes papalards par exemple, au lieu d'être une bombe qui perd patience, t'es beaucoup plus zen, parce que tu sais que tu pourras en parler à des bénévoles de La Cloche à des gens du quartier que t'as rencontré. Demander conseil, mais surtout juste en parler et avoir une oreille pour t'écouter." **Giovanni, 25 ans, sans domicile à Paris**

"D'habitude quand on rentre dans une association, la phrase qu'on entend le plus souvent c'est «oubliez pas qu'on est là pour vous» alors que ici, dans la plupart des cas vous dites «Heureusement que vous êtes là pour nous». Ça fait plaisir, parce qu'on se sent utiles. Ça nous redonne confiance." Ludo, bénévole sans domicile de la Cloche Ile-de-France

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ ENVERS LES PERSONNES SANS DOMICILE ET DE LIEN SOCIAL AVEC LEURS CONCITOYENS



- ▶ **Soutenir financièrement les associations** de mobilisation des citoyens.
- ▶ **Former les citoyens à l'action citoyenne** pour favoriser leur solidarité
- ▶ Démystifier les publics sans domicile via **des campagnes d'information nationales**
- ▶ **Insuffler la solidarité envers les personnes sans domicile dès le plus jeune en milieu scolaire**
- ▶ **Inclure les personnes sans domicile dans la co-construction** de solutions pour elles
- ▶ Former les travailleurs sociaux, dès l'école, au "**Faire ensemble**" horizontal
- ▶ **Reconnaître et soutenir les labels existants** de lieux de solidarité alternatifs (cafés, tiers-lieux, commerces de proximité, coworkings,...)
- ▶ **Reconnaître et soutenir les labels existants** de lieux de solidarité alternatifs (cafés, tiers-lieux, commerces de proximité, coworkings,...)
- ▶ Soutenir les actions vis à vis des sans-abris embarquant **habitants et commerçants**

FRATERNITÉ & INSTITUTIONS

Par Le Pacte Civique

LE CONTEXTE DU SUJET

L'incapacité de notre pays à résoudre la crise des institutions démocratiques

Nos sociétés sont confrontées à des défis considérables qu'elles peinent à affronter, et que la crise sanitaire va aggraver : défi de la justice sociale et de la résorption des exclusions, défis écologiques pesant sur les générations futures, défi démocratique face à la marchandisation, à l'esprit de profit, à l'individualisme et aux populismes.

Pour y faire face, il faut une approche globale, qui aide à mettre en mouvement l'ensemble de la société autour d'un sens et de valeurs communes, qui donne ainsi plus de poids et d'efficacité aux initiatives créatrices multiples, mais dispersées, de la société civile, et qui assure une meilleure articulation de celles-ci avec l'action des institutions et pouvoirs publics. Une démarche de changement autour de la fraternité s'avère dans ce contexte indispensable.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER AUX INSTITUTIONS ET INVERSEMENT

La Fraternité : une idée neuve pour produire des solutions acceptées par les citoyens et rendre plus efficace le fonctionnement des services publics.

La fraternité a été à juste titre ajoutée en 1848 au couple Liberté/Égalité qui est bancal et conflictuel sans l'intervention de ce troisième terme qui enrichit les deux premiers. La fraternité permet de distinguer la liberté qui profite à tous, de celle qui ne profite qu'à une personne ou à un groupe, ainsi que l'égalité qui donne ses chances à chacun, de celle qui uniformise et banalise.

La fraternité a été peu à peu éclipsée par la montée en puissance des mécanismes institutionnels de solidarité et d'assurances sociales qui ont permis de couvrir efficacement les principaux risques sociaux et qui font encore défaut à de nombreux pays en voie de développement.

Une nouvelle phase est toutefois en train de s'ouvrir où l'on redécouvre le caractère vital de la fraternité dans les démocraties minées par l'utilitarisme et l'individualisme. On redécouvre :

- que la fraternité permet de vivre de manière positive les conflits et les désaccords ;
- que la fraternité permet de vivre de manière positive les conflits et les désaccords ;
- qu'elle est la fois la source et le prolongement nécessaire de l'État-Providence débordé par les situations d'exclusion ;
- que ces situations nécessitent en effet la mise en œuvre de dispositifs d'accompagnement personnalisé qui relèvent de la fraternité

- que de manière générale, les prestations ne sont efficaces que si elles sont liées à des relations, et à des relations de co-construction.

L'enjeu est de passer d'une société d'individus juxtaposés à une démocratie de coopération et d'émulation.

La méthode est d'introduire des relations de fraternité dans la gouvernance de notre République et dans le fonctionnement des institutions sociales pour délibérer, co-construire et évaluer des solutions acceptées par les citoyens. Et au-delà des institutions publiques, la fraternité peut aussi conduire à plus de bien-être au travail et d'efficacité des entreprises.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

De nombreux travaux de nature scientifique ont mis en valeur le caractère vitale des comportements de fraternité pour la survie des groupes ou des espèces : la réception des travaux de Darwin a tout d'abord trop mis l'accent sur la sélection, oubliant la deuxième partie de son œuvre, plus tournée vers la coopération ; l'anthropologie du don à partir des travaux de Mauss fait valoir que le lien social repose sur le donner-recevoir-rendre et la reconnaissance de l'endettement mutuel bénéfique qui en résulte, là où notre société a tendance à privilégier le prendre-refuser-garder individualiste ; la crise écologique montre que l'absence de respect de la nature peut remettre en cause la survie même de l'humanité. Quant à la nature, elle s'avère souvent coopérative (« L'entraide, l'autre loi de la jungle »), tant dans le règne animal (les bonobos) que végétal (le symbiotique analysé par Jean-Marie Pelt).

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → LE PACTE CIVIQUE

Le Pacte civique constitue une communauté d'influence, trans-politique et trans-spirituelle, qui contribue par ses réflexions et actions à la construction collective de l'avenir : en appliquant et en diffusant 4 valeurs clés et interdépendantes : la créativité, la sobriété, la justice et la fraternité;

en développant, de manière cohérente et simultanée, ces quatre valeurs dans 3 champs de progrès et de transformation : nos comportements individuels, le mode de fonctionnement de nos organisations et la manière de construire nos politiques publiques ainsi que leur contenu ;

en impliquant la société civile, les sphères de la politique, des médias et des entreprises ;

Le Pacte civique s'efforce à la Fraternité dans son mode de gouvernance, avec ses collectifs locaux et avec des membres d'une grande diversité en termes d'opinions politiques comme de convictions et pratiques religieuses ou spirituelles. Et il milite pour une fraternité reliée à ses trois autres valeurs, c'est-à-dire une fraternité qui soit créative tout en pratiquant la sobriété en vue de la justice sociale et écologique.

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

- ▶ Le Pacte civique est l'une des 5 organisations fondatrices en 2016 de l'association « Territoires zéro chômeur de longue durée » qui promeut, en liaison avec les pouvoirs publics dans le cadre d'une loi d'expérimentation, un projet original de fraternité créatrice. Il participe activement à la gouvernance de l'association, à l'émergence de nouveaux territoires candidats, et milite actuellement pour une seconde loi d'expérimentation qui élargirait l'expérience en cours (voir www.tzclld.fr).
- ▶ Le Pacte civique a effectué avec Pôle emploi et de nombreux partenaires un travail sur le « virage numérique » de cette institution, « risques d'exclusion et opportunités d'inclusion » qui a donné lieu fin 2017 à des propositions (Bulletin de juillet 2018 sur le site du Pacte civique).
- ▶ Son atelier fraternité a engagé, avant la crise sanitaire, un travail sur la fraternité dans le domaine de la santé, avec le projet de le concrétiser dans le secteur des EHPAD.
- ▶ Le collectif de l'Isère via l'association « Parlons-en » est à l'origine de la création du Lieu, local collectif qui permet aux « sans toit » de se poser, se rencontrer, partager, s'organiser, échanger avec les institutions (cf. Journal n°5 sur le site du Pacte civique : <https://pactecivique.wordpress.com/>).

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE LA COORDINATION GÉNÉRALE SUR LES CHANGEMENTS PERSONNELS LIÉS À L'APPARTENANCE AU PACTE CIVIQUE

“Etre membre du Pacte civique implique de rechercher la mise en cohérence de sa vie personnelle avec les 4 valeurs prônées par le Pacte civique pour transformer la société : la Fraternité, la créativité, la justice et la sobriété. Sur son site, le Pacte civique suggère des engagements personnels de nature à contribuer aux transformations de la société vers plus de justice, de fraternité et de sobriété. Je me suis donné des objectifs personnels qui touchent à la fois à ma participation aux débats publics, à la pratique du débat éthique, à la réduction de mon empreinte carbone. Ces engagements personnels s'inscrivent dans une ambition collective qui porte à s'engager plus avant chaque année pour contribuer à la transformation de la société. Mon témoignage vise à persuader les lecteurs que c'est le premier pas qui compte et qu'on peut évoluer à son rythme ; et que si nous sommes nombreux à nous engager, nous pouvons faire évoluer les pratiques des institutions et des entreprises... Et même les postures politiques.”

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR FAVORISER LA FRATERNITÉ

- ▶ organiser un grand débat national sur la fraternité, sa signification, ses apports, ses trous noirs, ses risques et déviations possibles, notamment, afin de construire et de mettre en œuvre une ou des politiques de fraternité dans les différents domaines de la vie collective ;
- ▶ mettre en place des formations interactives à la fraternité des agents publics, à tous les niveaux, et dans les trois fonctions publiques ;
- ▶ associer les bénéficiaires, patients et usagers, à la formation des professionnels du secteur sanitaire et social (www.associons-nos-savoirs.fr);
- ▶ évaluer chaque année le fonctionnement qualitatif des grands services publics à l'aune de la fraternité ;
- ▶ co-construire et évaluer les politiques publiques avec leurs bénéficiaires potentiels et avec des citoyens tirés au sort ;
- ▶ généraliser l'éducation à la Fraternité
- ▶ encourager les citoyens de tous âges à s'engager pour la Fraternité.
- ▶ évaluer l'impact des politiques publiques sur la situation des 10% les plus pauvres.

FRATERNITÉ & MIGRATIONS

Par Singa

CONTEXTE : LA MIGRATION, C'EST L'HUMAIN.

La migration est un fait. Depuis ses origines, l'homme est nomade. Si l'hyper-globalisation liée aux nouveaux moyens de transport, puis de communication, est récente, le phénomène migratoire, pris dans sa globalité, n'a rien de nouveau. Malgré le COVID-19, les migrations se poursuivront : dans un monde hyper-connecté et même impacté par le changement climatique, la majorité des habitants du globe continueront, de gré ou de force, à traverser des frontières durant leur vie. Pourtant, malgré l'ancienneté du phénomène, inhérent à l'espèce humaine, nous ne sommes toujours pas prêts. Prêts à en faire une richesse plutôt qu'un fardeau. Encore trop peu de personnes "natives" rencontrent de nouveaux arrivants, peu de société ont réellement appris à reconnaître l'enrichissement fondamental du patrimoine local par les nouveaux arrivants. Et surtout, peu de société ont décidé massivement, officiellement (hormis celles qui ont connu un siècle d'or dans un grand moment d'ouverture) d'en faire un atout, un choix de prospérité.

Aujourd'hui encore, il nous manque des espaces physiques et virtuels pour nous rencontrer davantage entre locaux et nouveaux arrivants, dans toutes les sociétés.

Pourtant les prétextes, les occasions et opportunités pour se rencontrer ne manquent pas. Mais le narratif des médias, trop souvent négatif, va contre cette nécessité. Il y a les "pour" et les "contre", mais la voie de l'opportunité, qui proposerait une lecture non binaire de la migration, n'émerge toujours pas significativement.

Pourtant l'envie est réciproque : les français sont ouverts (cf. étude "More in common" 2018) à la découverte d'une autre culture, contrairement aux idées reçues ; et les personnes nouvellement arrivées en France ont envie de se sentir davantage chez elles, de profiter de l'immense culture de leur société d'accueil.

La question n'est pas "doit-on accepter la migration", mais "comment faire de la migration un levier de richesse pour tous les pays ?"

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À LA VISION SUR LES MIGRATIONS ET INVERSEMENT

La fraternité est le ciment qui vient rendre viable et souhaitable cette vision de la migration.

- ▶ Elle permet aux locaux de se rapprocher des nouveaux arrivants plus naturellement, parce que l'autre est toujours une richesse potentielle.
- ▶ Elle permet un changement de comportement au quotidien, qui apaise le climat social et rend possible une nouvelle vision du monde.
- ▶ Elle aide à questionner nos prénotions, à penser nos identités multiples.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES ET THÉORIQUE

- **More in Common : Finding France : A people in search of their country 2020**

Le rapport consiste en une grande enquête sur l'état de la vie démocratique en France. Quelques enseignements émergent. Malgré nos différences, la majorité d'entre nous est convaincue qu'il faut affronter les problèmes **ensemble** et agir vite.

Également, **près de quatre Français sur dix** se vivent comme des oubliés de la conversation nationale et s'en retirent, par colère ou par indifférence : nous avons donc profondément besoin de fraternité pour renouer le fil du **dialogue**. Enfin, sur l'immigration, le rapport indique que "la tension est forte entre une aspiration à l'ouverture aux autres et au monde et un désir de se sentir protégé".

- **More in Common : Les français et leurs perceptions de l'immigration, des réfugiés et de l'identité 2017.**

Ce rapport met la lumière sur les perceptions des Français vis-à-vis de l'immigration, l'accueil des réfugiés et certains aspects fondamentaux de l'identité française. Il démontre la nécessité de mettre en avant les exemples d'intégration réussie, pour inspirer la fraternité.

- **Tent: An employer's guidebook to fostering inclusion for refugee employees**

Dans le but de résoudre la "crise globale des réfugiés", le rapport met en avant les bénéfices économiques d'avoir de la diversité au travail. La fraternité au travail est donc vertueuse en termes de réussite de l'entreprise.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → SINGA

- ▶ SINGA est à l'origine d'une communauté qui crée du lien horizontal entre les ceux qui n'ont pas l'occasion de se rencontrer dans la vie quotidienne
- ▶ SINGA propose des formations de création de lien pour animer une communauté interculturelle, participative, ludique
- ▶ SINGA collabore avec les acteurs associatifs et administratifs pour créer des espaces physiques afin de créer des rencontres riches pour tous.
- ▶ SINGA révèle les talents et accompagne les projets entrepreneuriaux des nouveaux arrivants, mais aussi ceux des locaux qui font de "l'économie de fusion", et de la "migration-led-innovation" une source de progrès social et technique pour leur société.

Le Rapport d'activité SINGA 2018 résume 7 ans d'existence et montre que SINGA est un acteur catalyseur pour créer lien social et fraternité, et que celui-ci est bénéfique pour les enjeux de migration. Les activités de SINGA prouvent que, dans un contexte de fraternité, l'innovation sociale et économique peut se nourrir des migrations.



ÉLÉMENT EMPIRIQUE

SINGA for Entrepreneurs, pionnier de l'accompagnement de projets innovants issue de l'économie de la migration, valorise les initiatives des porteur-euses de projets tout en offrant un parcours adapté à leurs attentes et ambitions. SINGA for Entrepreneurs a déjà accompagné plus de 300 entrepreneurs à travers ses 3 programmes que sont la pré-incubation, l'incubation et l'accélérateur.

SAMA For all est un exemple emblématique de ce que la fraternité et l'innovation peuvent donner lorsque tous les ingrédients sont réunis. SAMA For All, projet porté par sa fondatrice, Souad NANAA, est à l'origine un atelier de visite de musées pour des personnes nouvellement arrivées en France. En 2017, Souad, armée d'une équipe de bénévoles et du soutien infailible de la communauté SINGA, se lance dans l'entrepreneuriat. Après 3 ans d'existence, SAMA FOR ALL, sera sélectionnée par la Fondation Open IDEO et remportera un prix de 200 000 euros pour soutenir et développer ses activités.

Aujourd'hui, SAMA for ALL compte 5 collaborateurs à temps plein, des partenaires culturels dont le Musées d'Orsay, Musée d'Orangerie et le Ministère de la culture, 20 personnes formées et fait partie de l'accélérateur de SINGA depuis mars 2020.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

"Être un maker (porteur d'atelier) est un rôle que je prends très à coeur. C'est une expérience très enrichissante quand les participants à mon atelier y trouvent de la joie, du partage. C'est aussi l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes venues d'horizons différents, et c'est pour moi le but que doit atteindre un maker." **Kris - Membre de la communauté**

"J'ai fait la connaissance de 5 merveilleuses personnes qui m'ont fait confiance avec leur projet de vie et m'ont permis de vivre une aventure humaine non seulement enrichissante sur le plan personnel mais également professionnel. Je pense que tout le monde peut gagner quelque chose de cette expérience." **Emanuela- Membre de la communauté**

"Aujourd'hui, nous avons le choix : celui de faire ensemble. Ce n'est pas nous versus eux, c'est un nous commun qu'il nous faut construire, celui d'un XXIème siècle pluriel et riche de sa diversité." **Alice, co-fondatrice**

PROPOSITIONS POLITIQUES FRATERNITÉ ET MIGRATION

- ▶ Systématiser l'enseignement coopératif du français aux non-natifs, via des travaux de groupes facilités par les associations spécialisées
- ▶ Permettre aux Bénéficiaires de la Protection Internationale de faire un service civique, sans condition d'âge
- ▶ Former les travailleurs sociaux à des compétences transculturelles afin d'éviter que le statut de bénéficiaire ne prenne pas le dessus sur celui d'humain
- ▶ Encourager les actions de création de lien dans les Centres Provisoire d'Hébergement, notamment en proposant aux résidents de créer des activités pour promouvoir la vie locale (ville/quartiers)
- ▶ Défiscaliser l'accueil chez l'habitant (proposition adoptée à l'assemblée, finalement retoquée ; il faut maintenant aller au bout de cette proposition)
- ▶ Travailler sur des critères incitatifs au comportement inclusif dans les clubs de sport, de pratiques artistiques, dans les sociétés d'accueil, et les institutions de vie sociale, pour créer davantage de mixité linguistique, culturelle [ex. : l'association de sport bilingue (anglais / français) Planet Citizen à Saint Denis]

FRATERNITÉ & SERVICE CIVIQUE

Par Unis-Cité



CONTEXTE DU SUJET

15 ans après la crise des banlieues, 5 ans après les attentats de 2015, notre pays reste marqué par le communautarisme et notre société toujours plus fragmentée. A l'heure où l'école rencontre de plus en plus de difficultés à faire vivre la mixité sociale, il est plus que jamais essentiel d'organiser de vrais espaces républicains fédérateurs.

On dit d'elle qu'elle est ultra-engagée : la Génération Z nous a montré sa lucidité face aux enjeux collectifs et sa mobilisation, organisée ou non, pour agir pour des causes telles que la lutte contre le réchauffement climatique ou encore l'égalité femmes-hommes. Greta Thunberg en est un symbole mondial, mais nos villes, nos quartiers et villages recèlent de Greta qui ne demandent qu'à pouvoir exprimer leur soif d'engagement.

67% des 16-25 ans sont prêts à donner 6 à 9 mois de leur vie pour l'intérêt général en s'engageant en Service Civique, soit un potentiel de 500.000 jeunes par an.

Selon une étude Opinion Way pour La Croix de 2018, 41 % des 18-30 ans se sont déjà renseignés sur les organisations humanitaires et sociales, et 50 % sur le service civique. Des chiffres à mettre en regard, par exemple, du baromètre 2017 de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), selon lequel 32 % des jeunes déclaraient participer aux activités d'une association.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER AU SERVICE CIVIQUE ET INVERSEMENT

La Fraternité nourrit l'engagement. C'est en renforçant les sentiments fraternels et la solidarité comme trame de notre société que le désir d'engagement peut naître. En effet, dans un monde d'exclusion, de mise au ban, de marginalisation, prendre part à la construction du monde paraît impensable. La Fraternité est donc un terreau qui permet aux jeunes d'exprimer leur envie d'agir et de s'engager, y compris via un Service Civique.

Ce que l'engagement citoyen peut apporter à la fraternité :

Le Service Civique participe à renforcer la cohésion sociale et la mixité dont notre pays a aujourd'hui plus que jamais besoin. *89% des volontaires se sentent utiles aux autres et à la société et, pour 93% d'entre eux, le Service Civique est un bon moyen de rencontrer des personnes d'horizons et de profils différents.*

Le Service Civique permet à notre jeunesse de s'engager pour répondre aux besoins sociaux et environnementaux du pays. Si le sport, l'environnement et la culture arrivent en tête des secteurs dans lesquels les jeunes ont envie de s'engager, l'idée de « grandes causes nationales », susceptibles de mobiliser des milliers de jeunes sur quelques missions correspondant à des priorités de nos politiques publiques nationales, commence à convaincre, notamment autour de quelques sujets clés sur lesquels des jeunes en Service Civique pourraient faire une vraie différence : la lutte contre l'isolement social des personnes âgées, les enjeux éducatifs liés à la transition énergétique, la prévention de la violence et de la radicalisation. L'engagement massif des jeunes en Service Civique pour la lutte contre le Coronavirus illustre cet élan généreux.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES LA THÉORIE DES LIENS FAIBLES

La théorie du lien faible est établie en 1973 par le sociologue Mark Granovetter. Il conviendrait de distinguer les relations qui le relie à sa famille et ses amis proches, qui constituent des liens forts, et les relations formées par un réseau généralement plus étendu et plus distant, qui constituent les liens faibles. L'étude de Granovetter indique qu'un individu sera plus influencé par les relations distantes que par celles de son entourage proche. Pour lui, « les liens faibles permettent de jeter des ponts locaux entre des individus qui, autrement, resteraient isolés ». Ces liens faibles seraient sources de cohésion sociales et permettraient de faire circuler l'information entre des individus n'ayant pas forcément de points communs. Vu ainsi, la fraternité, comme ferment de liens faibles permet de réduire la distance avec des personnes distantes socialement, ouvre les horizons de l'esprit, et peut constituer une motivation pour s'engager associativement auprès de publics non immédiats.

En complément, d'après les neurosciences et notamment les héritiers de Laborit, dans une société non fraternelle où règne une anxiété latente, les états d'urgence neurologiques innés pour nous permettre de survivre sont le combat, la fuite et la prostration. Aucun ne favorise l'engagement. Par analogie, en cas de dépressurisation, dans un avion, les hôtesses et stewards demandent au gens de mettre leur masque à oxygène en premier avant d'aider les autres. Dit plus simplement, il faut un monde un minimum fraternel donc apaisé pour avoir envie de s'engager et d'aider l'autre.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → UNIS-CITÉ

L'association Unis-Cité est née de ce rêve : qu'un jour tous les jeunes en France consacrent une étape de leur vie à la collectivité, et que cette expérience citoyenne soit un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres dans leurs différences.

Présente dans plus de soixante-dix villes en France, Unis-Cité a déjà mobilisé et accompagné 25.000 jeunes et près de 8000 en 2020.

Concrètement notre action est de mobiliser des jeunes d'origines sociales, d'origines culturelles et de niveaux d'études différents, sur des missions de volontariat de 6 à 9 mois, réalisées en équipe pour une expérience effective de la mixité.

Cette expérience de mixité a un réel impact sur l'engagement de ces jeunes. Ainsi, 57% des jeunes qui n'étaient pas inscrits sur les listes électorales avant leur Service Civique l'ont fait depuis ou ont l'intention de le faire. 80% ont l'intention d'aller aux prochaines élections. Parmi les jeunes d'Unis-Cité, au moins 50% de ceux qui n'avaient aucun engagement associatif avant leur service civique en ont un après. Les jeunes de quartiers et les jeunes déscolarisés tôt déclarent tous avoir « pris conscience qu'ils pouvaient avoir un rôle dans la société ».

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

William (26 ans) :

« Pendant mon service, je me sentais enfin utile, je me suis retrouvé ! »

« Par hasard, un ami m'a parlé du Service civique, et dans cette recherche de but, je me suis dit que ça ne pouvait pas faire de mal d'aller voir, puis de me présenter. En parallèle, j'ai passé énormément d'entretiens d'embauche, dont un pour le Milk Cybercafé, où je travaille actuellement. C'est un espace dédié aux jeux en ligne sur ordinateur (une de mes grandes passions). J'ai eu de la chance car je n'ai pas eu à choisir, j'ai pu cumuler le Service civique et le travail.

Je me suis donc retrouvé volontaire pour Unis-Cité, dans le programme Cinéma et Citoyenneté : avec mon équipe, notre mission était d'aller dans des collèges et des lycées pour proposer des projections de films suivies de temps d'échange et de débat avec les élèves. Dans le cadre de ces séances, on a pu laisser libre cours à notre imagination en proposant ou adaptant des méthodes d'animation qu'on nous avait proposées lors des journées de formation. Je garde d'excellents souvenirs de ces séances car on a pu échanger, partager, discuter, et bien sûr rigoler. En plus de la mission il y a LE GROUPE, les autres volontaires avec lesquels on a beaucoup réfléchi, on s'est engueulés, on a travaillé, on s'est entraînés et surtout amusés. Grâce à eux, aujourd'hui je réalise mon premier court-métrage et je monte un collectif avec des amis. Sans eux, je n'en serais pas là !

Pendant mon service, je me suis vraiment senti à ma place, je me sentais enfin utile, je me suis retrouvé : le William motivé, créatif et joyeux.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

« En travaillant en équipe et en complétant chacun les qualités de l'autre, ça nous permet de connaître la diversité en acceptant les défauts de chacun. J'ai découvert que je pouvais avoir ma place au sein d'un groupe/ d'une équipe en pouvant aider à faire des travaux quotidiens. J'ai appris qu'il fallait agir pour les autres et non seulement pour soi-même lorsqu'on en avait le pouvoir, j'ai appris à mûrir face aux situations auxquelles je pouvais être confrontée, j'ai appris que tout ne pouvait pas toujours tourner autour de moi, j'ai appris à être moi-même devant les autres et à ne pas me laisser ronger par le stress. » **Lucinda, 17 ans**

« J'ai finalement été pris dans la mission « Intergénéreux » qui vise à rompre l'isolement des personnes âgées. Au début j'étais révolté, car je ne comprenais pas comment on peut abandonner une personne, encore moins un membre de sa famille et encore moins un grand-parent. Ce sentiment de révolte était le moteur de ma motivation, ce qui a fait que j'étais toujours à fond pendant mon Service Civique. Le fait de voir la vieille dame que l'on suivait nous sourire, nous remercier et reprendre goût à la vie. Après avoir partagé ces moments de joie (oui, on rigolait beaucoup !), ça a transformé le sentiment de révolte qui m'animait en sentiment de fierté. Ça m'a fait comprendre que ce n'est pas parce que les autres ne le font pas que nous ne pouvons pas le faire. » **Mohamed, 23 ans**

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ PAR LE VOLONTARIAT

Dans l'ombre, les jeunes du Service Civique ont été fortement mobilisés pendant la crise (sur le terrain en soutien aux plus vulnérables et aux services publics essentiels, à distance notamment pour maintenir le lien social avec nos aînés isolés...). Ils ont prouvé être le socle de notre Réserve Civique, prêts à se mobiliser en masse lorsque notre société va mal, prêts à construire la société de demain.

Le Service Civique doit être généralisé pour faire partie du socle de l'éducation à la fraternité pour tous nos jeunes :

- ▶ Viser à terme au moins 80% d'une classe d'âge passée par le Service Civique ;
- ▶ Doubler dès 2021 le nombre de missions de Service Civique financées par l'Etat, tout en préservant sa qualité (souplesse de durée de 6 à 12 mois, retour à une moyenne de 8 mois des missions, renforcement du tutorat et des formations) ;
- ▶ Faire découvrir l'engagement à tous les enfants dès le primaire, et parler de la possibilité de faire un Service Civique à tous les moments clés du parcours éducatif des jeunes (dès le collège notamment pour les jeunes en décrochage scolaire ; en terminale en promotion de l'année de césure post-bac ; et au delà, régulièrement, à tous les jeunes déscolarisés et sans activité)

FRATERNITÉ & PRÉCARITÉ

Par Entourage

CONTEXTE DE LA GRANDE EXCLUSION

- ▶ Il y a plus de 200 000 personnes SDF en France, dont plus de 30 000 qui dorment dehors. La sociologie des personnes SDF a beaucoup évolué ces dernières années: hommes seuls mais aussi jeunes, migrants, femmes, familles...
- ▶ Malgré la diversité des parcours qui mènent à la rue, il y a une constante parmi ces publics: une rupture (souvent subie, parfois choisie) avec leur famille. Les personnes SDF ont généralement très peu d'entourage sur lequel compter.
- ▶ En Occident, les personnes sans-abri se retrouvent souvent mises au ban de la société. Elles subissent rejet et stigmatisation de la part de leurs concitoyens. Or, de très nombreux citoyens ne sont pas insensibles mais ne savent pas comment agir. Il y a bien souvent des réflexes individualistes, de peur et de gêne qui bloquent l'action.
- ▶ En France, la lutte contre l'exclusion est aujourd'hui très "institutionnalisée", laissée aux mains de l'Etat et des associations. Elle est par ailleurs très "descendante" et surtout centrée sur les besoins matériels.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À LA PRÉCARITÉ ET INVERSEMENT

La fraternité est une condition sine qua non de l'inclusion. Retrouver un toit n'est pas suffisant pour sortir de l'exclusion: c'est seulement lorsqu'on retrouve sa place dans la communauté qu'on est pleinement réintégré. Par ailleurs, la fraternité est un accélérateur d'inclusion: c'est par le lien, par la considération des autres que les personnes fragiles peuvent retrouver confiance en elles-mêmes et en la société. Développer la fraternité avec les personnes en grande précarité permet de les remobiliser, renforce leur pouvoir d'agir et améliore le succès des parcours de réinsertion. Enfin, la fraternité peut être pourvoyeuse de solutions: aide matérielle, opportunités d'hébergement ou d'emploi peuvent être apportés par les membres de la communauté.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

83% des personnes SDF souffrent de l'attitude de rejet des passants (étude BVA/Emmaüs, 2015). Cette étude est corroborée par de nombreux témoignages: "La solitude, ça tue"; "Je vois passer 3000 personnes par jour et seulement 2 me disent bonjour"; "Parfois j'ai l'impression d'être un sac poubelle sur le bord du trottoir. L'absence de fraternité est une souffrance au quotidien mais également un accélérateur de précarité. Le rapport 2020 du mal-logement de la fondation Abbé Pierre souligne le cercle vicieux entre isolement et mal-logement. Plus on est isolé, plus on a de chances de tomber dans la grande précarité. «Le risque est faible pour celui qui peut compter sur un réseau social», souligne ATD Quart Monde dans l'ouvrage «En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté». La BD "Chroniques

du 115", qui met en images les analyses du Dr Xavier Emmanuel, illustre également très bien le processus de "désocialisation progressive" et la façon dont la perte du lien accélère la tombée à la rue. Enfin, de nombreuses études et chercheurs mettent en avant le rétablissement du lien comme le fondement de la sortie de rue des personnes, à l'instar du Dr Mercuel dans son ouvrage "Souffrance psychique des sans-abri". Le rapport 2018 du CESE préconise la construction de liens entre habitants et personnes sans-abri.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → LE RÉSEAU ENTOURAGE

Au sein du Laboratoire de la fraternité, Entourage agit depuis 4 ans pour l'inclusion des personnes SDF, en retissant le lien entre voisins avec et sans domicile. Entourage agit au travers de 3 leviers:

- ▶ actions de sensibilisation auprès du grand public pour éveiller les consciences. Au travers de son programme Simple comme Bonjour, l'association déconstruit les préjugés et donne des conseils pour aller à la rencontre des personnes SDF.
- ▶ animation d'une communauté de rencontre et d'entraide qui rassemble aujourd'hui 110 000 membres (habitants, personnes SDF, acteurs associatifs locaux). La plateforme numérique Entourage leur permet aux de se contacter et de s'entraider mutuellement. Entourage organise également des événements fraternels pour faciliter la rencontre et faire tomber les barrières: apéros, soirées jeux, activités sportives... Le réseau est actif à Paris, les Hauts-de-Seine, Lyon, Lille et Rennes.
- ▶ remobilisation par l'emploi: Entourage a lancé en 2019 le dispositif LinkedOut qui vise à faciliter l'accès à l'emploi de personnes très exclues. La mobilisation des citoyens sur le web permet aux CV de ces personnes d'être partagés des milliers de fois, générant ainsi de la visibilité et des opportunités d'emploi.

ÉLÉMENT EMPIRIQUE

Etude terrain 1: Fraternité et inclusion sociale

Le réseau Entourage existe depuis 4 ans et permet aux voisins avec et sans domicile de créer du lien, via la plateforme d'entraide Entourage qui permet d'agir dans son quartier, et via de nombreux événements de convivialité. Voici quelques résultats de la mesure d'impact menée en 2019.

Ce qu'Entourage déclenche chez les voisins: une prise de conscience de l'importance du lien social, un changement de regard et d'attitude vis-à-vis des personnes SDF, une sensation d'être plus confiant et plus "équipé" pour agir.

- ▶ 80% des riverains qui avaient des a priori sur les personnes SDF ont changé de regard
- ▶ 74% se sentent davantage capable d'agir vis-à-vis des personnes

SDF

- ▶ 10% sont devenus bénévoles ponctuels ou réguliers dans d'autres associations

Ce qu'Entourage apporte aux personnes en précarité: du lien social et des rencontres, de l'aide matérielle et/ou affective, du bien-être et du renforcement de l'estime de soi.

- ▶ 100% des personnes SDF interrogées disent avoir rencontré des gens et/ou trouvé de l'aide au travers du réseau Entourage
- ▶ Pour 60% d'entre eux, ces rencontres et ces liens créés se sont inscrits dans la durée, et les personnes se revoient régulièrement y compris hors du réseau Entourage

Etude terrain 2: Fraternité, inclusion sociale et accès à l'emploi

Le dispositif Linkedout mêle étroitement fraternité, inclusion sociale et accès à l'emploi. En 2019, il a été expérimenté auprès de 15 personnes dont 11 ont retrouvé un emploi. Nous détaillons l'exemple de Kenny, l'un des candidats accompagnés: Issu de l'Aide sociale à l'enfance et après plusieurs années à la rue, Kenny a participé à plusieurs soirées organisées par Entourage, se rapprochant de l'association jusqu'à y devenir bénévole ! Malgré sa motivation, Kenny avait des difficultés à trouver un emploi, ne sachant pas où chercher, n'ayant pas les codes ni le bon CV. Nous avons inscrit le CV de Kenny sur la plateforme LinkedIn, puis avons incité les membres de la communauté à le partager dans leurs réseaux en le recommandant. Après plusieurs centaines de partages de son CV, un chef d'entreprise se déclarait intéressé pour embaucher Kenny, souhaitant inscrire son entreprise dans une démarche inclusive. Kenny est aujourd'hui employé dans un supermarché en CDI, ce qui lui a apporté une stabilité financière et morale. La reprise de l'emploi n'a pas toujours été facile, mais le fait d'être entouré par les membres du réseau Entourage a été déterminant pour l'aider à traverser les moments difficiles. En 2020, le dispositif LinkedIn s'ouvrait à 80 nouveaux candidats. Retrouvez ici la vidéo de la première promotion.

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

Paroles de travailleurs sociaux:

"Nos bénéficiaires sont ravis de pouvoir passer du temps avec les voisins du réseau Entourage, lors des différents événements organisés. L'atmosphère chaleureuse est propice aux échanges et facilite la socialisation de nos usagers. Pour eux, c'est un excellent moyen de rompre avec le rythme «quotidien» de la vie en centres. (Travailleuse sociale chez Aurore)

Paroles de personnes SDF:

- "Ce qui est le plus dur, c'est d'avoir l'impression qu'on ne fait pas partie du même monde, de se sentir jugé à cause de notre situation de SDF... Ça fait du bien d'être considéré pour ce qu'on est, pas pour ce qu'on vit."

- « Ça m'a fait beaucoup d'amis. Dans ma jeunesse j'étais seul, sans amis sans famille, mais Entourage m'a donné cette possibilité de connaître beaucoup de personnes. Ça m'a touché au fond du cœur. » - **Souleymane**

- « [Pendant une soirée Entourage, ndlr] j'étais avec des gens que je connaissais pas mais c'était marrant parce qu'on avait l'impression qu'on était attendu, on se faisait la bise.. J'avais bien aimé... moi qui étais dans mes problèmes de logement... J'étais bien, en confiance. » - **Samia**

Paroles de membres du réseau Entourage:

- "Ça m'aide à aller à la rencontre des autres et me permet de faire des petites actions à ma portée pour aider les autres. Je suis moins gênée vis-à-vis des sans-abris et beaucoup plus motivée pour les aider. J'attends même ces rencontres avec impatience car elles m'apportent beaucoup de joie."

- "J'ai pris l'habitude de dire bonjour à presque chaque personne sans abri que je croise. J'ai compris que les SDF avaient aussi besoin de parler."

PROPOSITIONS POLITIQUES POUR PLUS DE FRATERNITÉ DANS LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION

- ▶ Reconnaître les besoins sociaux et relationnels des personnes exclues comme aussi essentiels que les besoins matériels et prévoir dans les dispositifs et politiques d'action sociale des moyens pour répondre à ces besoins
- ▶ Développer davantage la mixité, la rencontre et la création de lien horizontal entre habitants et personnes en grande exclusion - tiers-lieux, ouverture des restaurants solidaires aux habitants du quartier, événements portes ouvertes dans les centres d'hébergement, etc. - et promouvoir le "faire ensemble"
- ▶ Soutenir les initiatives et associations qui encouragent et accompagnent l'entraide citoyenne de proximité
- ▶ Soutenir - par des simplifications administratives, des incitations fiscales et des aides financières - le développement de solutions citoyennes innovantes d'aide aux personnes SDF, notamment l'hébergement citoyen et la colocation solidaire
- ▶ Renforcer la participation des personnes SDF à la définition des politiques d'aide les concernant

PROPOSITIONS POLITIQUES

- ▶ L'état du mal logement en France 2020, Fondation Abbé Pierre
- ▶ En finir avec les idées fausses sur la pauvreté, ATD Quart-Monde
- ▶ Les personnes vivant dans la rue: l'urgence d'agir, rapport du CESE, dec 2018
- ▶ REFUSER LA MISERE. Une pensée politique née de l'action Editions Le Cerf - Editions Quart Monde - 2007 - 288 pages.
- ▶ Chronique du 115, BD de Aude Massot, édition Steinkis
- ▶ Identités des SDF, Anne Guibert-Lassalle, Etudes 2006/7-8
- ▶ Souffrance psychique des sans-abri, Alain Mercuel, éditions Odile Jacob, 2012

FRATERNITÉ & RURALITÉ

Par InSite

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Alors que 91% de nos communes sont rurales, et qu'un français sur trois vit dans un village de moins de 3500 habitants, la ruralité, trop longtemps mise de côté, doit redevenir une priorité nationale: c'est en tout cas ce que pensent 62% des français (sondage IFOP 2018).

En effet, la France rurale fait face à de grands défis qu'il est temps de relever collectivement. Dans de nombreux villages, un à un, les commerces de proximité mettent la clé sous la porte, les services publics se désengagent, les déserts médicaux s'étendent, les opportunités d'emplois se font plus rares, et petit à petit le lien social s'étioule, le sentiment d'isolement et de déclassement des habitants grandit. Comme les zones urbaines, certaines zones rurales connaissent le problème du repli sur soi et de l'isolement, favorisé par la dispersion de l'habitat et le manque de propositions ou de lieux de vie. Une situation préoccupante sur de nombreux territoires, que la crise du Covid-19 et la nécessité de confinement et de distanciation sociale a fortement aggravée ces dernières semaines.

Pourtant, selon cette même étude, 81% des français estiment que vivre à la campagne représenterait la vie idéale. Nos territoires regorgent de richesses incroyables: un patrimoine culturel et environnemental hors normes, des traditions locales vivaces, une grande qualité de vie et des porteurs de projets extraordinaires qui chaque jour font battre le cœur de nos communes. Agriculteurs, commerçants, associations, élus locaux, tous ces héros du quotidien se mobilisent pour proposer des solutions de bon sens aux enjeux de leurs territoires. Chaque jour, ils réinventent une manière de "bien-vivre" collectivement, entre sobriété et partage authentique, respect de l'environnement et bienveillance. Face aux grands défis auxquels sont confrontées nos sociétés, les espaces ruraux apparaissent aujourd'hui comme des lieux d'innovation au service d'une fraternité porteuse de solutions pour l'avenir. En réponse à la crise du Covid-19, la solidarité s'est organisée naturellement dans de nombreux villages, avec en première ligne des élus locaux courageux qui rivalisent de bon sens et de créativité pour faciliter la vie de leurs administrés et faire perdurer le lien social dans leur commune.

Cependant, beaucoup de ces acteurs des territoires sont en grande difficulté et leurs initiatives sont souvent remises en question par le manque de moyens humains et financiers, de visibilité, et l'isolement.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À LA RURALITÉ, ET INVERSEMENT

Dans ce contexte, la fraternité représente un levier fort de dynamisation des territoires ruraux. Dans une commune, l'existence d'un café ou d'un tiers-lieu ouvert, par exemple, peut permettre de faire connaître une initiative locale, ou être à l'origine d'un nouveau projet au service du territoire. En encourageant les dynamiques de coopération entre différents acteurs ruraux, on crée des synergies, on rend possible la mutualisation de ressources et le partage d'idées. C'est ce qui permet aux initiatives locales de se nourrir l'une de l'autre, de se développer, de devenir plus robustes et de pérenniser leurs actions.

Inversement, la ruralité est un terrain fertile pour la fraternité. Dans des communes à taille humaine, il est aujourd'hui plus naturel qu'en zone urbaine de tisser des liens avec ses voisins, et de mettre en relation les personnes d'un même territoire dont la rencontre peut être porteuse de solutions.

QUELQUES CHIFFRES ET FAITS ÉLOQUENTS

Il existe aujourd'hui très peu d'études sur l'impact de la fraternité dans les territoires ruraux. Cependant, de nombreux exemples concrets en font la preuve. On peut noter entre autres l'émergence de nombreux tiers-lieux ruraux, dont l'objectif premier est de permettre la rencontre des différents acteurs des territoires. L'appel à manifestation d'intérêt "Fabriques de Territoires" piloté par l'état, et le projet de recherche-action Port@ail, mené par le réseau Familles Rurales, soutiennent fortement cette nouvelle dynamique.

L'exemple du café comme lieu créateur de lien social est également parlant. D'après un sondage IFOP datant de 2016 et réalisé dans des communes de moins de 5000 habitants, 77% des personnes interrogées estiment que le café joue un rôle central dans le lien social et le dynamisme économique d'un territoire, et 82% des habitants des communes où il n'y a plus de café souhaiteraient qu'un établissement s'installe à nouveau sur leur territoire.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO → INSITE

L'association InSite participe à la création de lien social dans les communes rurales en soutenant les initiatives locales qui font vivre les territoires. Elle identifie les porteurs de projets culturels, sociaux et environnementaux ayant un fort potentiel d'impact et leur propose un accompagnement sur-mesure et gratuit qui leur permet de se développer et de pérenniser leurs actions. Mise en place d'un réseau de "courvoiturage", création d'un café associatif, d'un jardin partagé ou animation d'ateliers numériques intergénérationnels, chacune des initiatives soutenues par InSite a en elle-même une dimension fraternelle très forte.

De plus, la coopération est une étape essentielle de cet accompagnement. InSite met en lien les porteurs de projets locaux avec d'autres acteurs du territoire, avec des initiatives similaires dans d'autres régions et avec des experts, afin de créer des synergies, de mutualiser des ressources et de faire naître des projets transversaux qui répondent aux besoins spécifiques de chaque territoire.

La fraternité est une condition essentielle du lancement et de la pérennité des dynamiques locales qui font vivre nos territoires ruraux.

EXEMPLE DE TERRAIN

A titre d'exemple, dans le village de Saint-Bertrand-de-Comminges (244 hab) en Haute-Garonne, InSite accompagne Marie-Claire Uchan (maire du village) et Tulip Santène (entrepreneuse sociale) dans la dynamisation du territoire. Grâce au soutien d'InSite, elles ont pu bénéficier de l'aide de deux volontaires en service civique, Clara et David, pendant 6 mois. Ces derniers ont mené diverses missions pour faire vivre le territoire, notamment la création d'un jardin en permaculture, l'organisation de l'événement "The Village" et l'animation du Café du Fournil (café associatif). Les associations et habitants du village sont invités à participer à chacun de ces projets, qui portent la fraternité dans leur ADN. Suite à cette expérience, Tulip va pouvoir prochainement lancer une boulangerie alternative, et il est question que la mairie ouvre un poste salarié pour animer les différents projets du territoire (notamment le jardin en permaculture et l'installation d'une résidence de start-ups rurales).

TÉMOIGNAGES DE PRATICIENS DE LA FRATERNITÉ

"Créer du lien c'est la vie ! C'est la promesse de bâtir un monde plus solidaire, en refusant l'exclusion. C'est aussi le premier réseau social de l'humanité, et en ruralité avec la fracture numérique, ça compte ! Faire vivre la fraternité, c'est être totalement inclusif et dépasser les frontières, c'est donc très innovant et, comme partout, c'est très important.

La fraternité est fragile, parfois difficile, mais le bonheur passe aussi par là. La fraternité nous ancre dans la vie et chaque territoire rural à son propre fil, son histoire, ses spécificités, à nous de les comprendre pour créer des racines nouvelles et pouvoir s'ancrer dans ce paysage.

C'est tout ça qu'InSite essaye de faire à Saint-Bertrand-de-Comminges avec le jardin partagé en permaculture, les associations locales et le café du Fournil. On a tous découvert la richesse du partage, et ça c'est fantastique."

Tulip Santène, partenaire locale et entrepreneuse sociale à Saint-Bertrand-de-Comminges (31)

PROPOSITIONS POLITIQUES

Ces expériences dans les communes rurales ont montré que le lien social est une condition essentielle du dynamisme d'un territoire, et que la ruralité est un espace privilégié où faire vivre et réinventer une fraternité porteuse de solutions locales. La crise du Covid-19 et la période de confinement ont confirmé, s'il en était besoin, que seule une communauté fraternelle et solidaire est capable de résilience face aux chocs, aussi violents soient-ils. Il est donc urgent d'agir pour favoriser la fraternité en ruralité et mettre en lumière les initiatives locales qui font battre le cœur de nos villages. En ce sens, InSite fait quatre propositions:

- ▶ Développer massivement le dispositif du service civique dans les territoires ruraux pour que les jeunes puissent faire l'expérience de la fraternité dans les villages et soutenir les dynamiques locales qui font vivre ces territoires,
- ▶ Créer un volontariat associatif indemnisé pour les seniors qui souhaitent maintenir le lien avec leur territoire et mettre leur temps et leurs compétences au service des projets locaux,
- ▶ Élargir les prérogatives et augmenter les moyens financiers des élus locaux afin qu'ils accompagnent la relocalisation des activités économiques sur leurs territoires,
- ▶ Faciliter l'embauche en milieu rural pour les projets d'intérêt général (associations, mairies, entreprises sociales, etc.) notamment dans les Zones de Revitalisation Rurales, en augmentant le nombre de contrats aidés (co-financés par l'Etat) et en répliquant des programmes d'emploi comme "Territoires Zéro Chômeurs Longue Durée" dans ces territoires.

RESSOURCES

- ▶ L'Sondage IFOP de Familles Rurales 2018 "Territoires ruraux: perceptions et réalités de vie": https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org/_www/files/ckeditor/actualites/fichiers/Rapport%20Etude%20RURALITES%20d%C3%A9f_0.pdf
- ▶ "Nouveaux lieux, nouveaux liens: l'Etat s'engage pour les tiers-lieux": <https://societenumerique.gouv.fr/tierslieux/>
- ▶ Port@il: le projet de recherche-action sur les tiers-lieux de Familles Rurales: <https://tiers-lieux.famillesrurales.org/le-projet-portail>



FRATERNITÉ & DÉMOCRATIE

Par Make.org



CONTEXTE DE LA DÉMOCRATIE

Ces dernières années, les exigences et les défiances des citoyens envers nos institutions démocratiques se sont renforcées. Il existe un désengagement des citoyens, que ce soit au niveau des processus démocratiques classiques que des corps intermédiaires.

Nos démocraties modernes rencontrent des difficultés à s'ancrer dans des sociétés de plus en plus fragmentées et à agir réellement sur le quotidien, alors que les défis globaux sont plus que jamais cruciaux pour l'avenir de nos sociétés. Les cycles électoraux ne sont ainsi plus suffisamment facteurs de réconciliation du corps social.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À LA DÉMOCRATIE ET INVERSEMENT

L'action collective est plus efficace que la somme des actions individuelles. Les communautés d'actions, faisant preuve de fraternité, permettent de renforcer notre part commune. Ce développement de notre part commune reconstruit notre pacte social, réconcilie nos corps sociaux et recrée du lien social nécessaire au bon fonctionnement de notre société démocratique.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

► Pierre Rosanvallon affirme qu'il faut « créer un sentiment de démocratie permanente, de démocratie continue ». Car « la survie de la démocratie est au prix du sentiment de démocratie permanente ». Ainsi, le renouveau démocratique doit et ne peut

que se faire à travers l'entière participation des citoyens à cette construction, pour qu'ils puissent défendre eux mêmes la démocratie et s'approprier ses enjeux.

► Edgar Morin ajoute que « Notre civilisation bascule des communautés de l'Être aux communautés du Faire » soulignant le rôle implicatif des citoyens dans le travail de renouveau démocratique.

ACTION D'UN DES MEMBRES DU LABO CONSULTATION CITOYENNE SUR LA PLATEFORME DE MAKE.ORG: "COMMENT MIEUX VIVRE ENSEMBLE"

Les nouveaux modes de vie tendent à créer une fragmentation de la société en une multitude de groupes (urbains, ruraux, citadins, banlieusards, athés, croyants, jeunes, personnes âgées, classes aisées, ménages modestes...) qui n'interagissent plus ensemble, tandis que la solitude et l'isolement des citoyens sont des problématiques grandissantes. 75% des Français estiment que la cohésion de la société est fragile, et cette absence de lien entame leur confiance: en 2018, deux tiers d'entre eux estimaient que l'on n'est jamais trop prudent quand on a affaire aux autres. Ces évolutions mettent en péril notre capacité à « faire société » et nous poussent à imaginer ensemble de nouvelles manières de recréer du lien social.

Ainsi, Make.org a réuni BlaBlaCar, Orange, AccorHotels, la Mairie de Paris et un large écosystème associatif pour répondre à ce défi en lançant en 2018 sa consultation autour du Mieux Vivre Ensemble. La consultation en quelques chiffres, c'est: 2,8 millions de personnes touchées, 27 000 contributeurs, 250 000 votes, 2 600 propositions regroupées en grandes idées, et ainsi 16 idées émergentes.

Elle a réussi à faire ressortir des priorités communes à tous les citoyens: le civisme, la solidarité, et le dialogue entre les individus et les groupes (lutte contre l'isolement et la fragmentation). 4 axes majeurs sont mis en avant par les citoyens pour recréer du lien social: encourager l'engagement individuel, favoriser les dynamiques de partage, assurer l'éducation de tous au vivre-ensemble, et inscrire l'Etat dans un rôle de régulateur. Ces axes sont illustrés par les idées émergentes, comme renforcer l'apprentissage de l'éducation civique à l'école, diffuser les gestes de secourisme, ou encore favoriser des peines qui réintègrent.

CASE STUDY : CONSULTATION CITOYENNE SUR LA PLATEFORME MAKE.ORG AUTOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE 2020

Se déplacer et se loger, avoir accès à des commerces et des services, vivre en sérénité dans un environnement mieux respecté...: les enjeux de notre quotidien sont au cœur des élections municipales. C'est pourquoi Make.org a posé aux habitants de Nantes, Grenoble et Bordeaux la question: "Quelles priorités pour ma ville ?" en février 2020. Les citoyens et associations locales étaient invités à déposer leurs propositions, et à voter sur celles des autres participants.

La participation à ces trois consultations, menées en partenariat avec trois quotidiens régionaux (Ouest-France à Nantes, Sud Ouest à Bordeaux, et Le Dauphiné Libéré à Grenoble) s'est révélée exceptionnelle. Elles ont réuni au total 63 741 participants, 2 762 propositions et 370 774 votes.

Dans chaque ville, les habitants ont fait valoir leurs priorités (voir schéma). Les idées plébiscitées ont ensuite été soumises à tous les candidats aux élections municipales, qui ont pu réagir et proposer leurs mesures sur le site de Make.org. Ce dialogue s'est poursuivi lors de trois débats publics "Face aux citoyens" à Nantes, Grenoble et Bordeaux: plusieurs participants dont les propositions ont été plébiscitées sont venus présenter leurs idées aux candidats, qui leur ont répondu à tour de rôle en expliquant comment ils entendaient agir sur ces sujets prioritaires.

Fidèle à l'ambition de Make.org d'œuvrer pour la résilience démocratique, ce dispositif innovant a permis de renouer un dialogue direct entre les habitants et tous les acteurs de ces villes. Il a également permis d'éclairer les électeurs avant le premier tour des élections municipales, en espérant renforcer leur participation à ce scrutin crucial. Les inviter à se projeter dans la gestion de leur ville au cours des six prochaines années, c'est aussi leur donner l'occasion de s'engager plus activement dans les enjeux collectifs, et ainsi de se réconcilier avec la démocratie locale

TÉMOIGNAGES SUITE À LA CONSULTATION MUNICIPALES 2020 MENÉE PAR MAKE.ORG DU 6 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2020

"Participer à Make.org pour moi est une façon d'agir. Par le biais de ma proposition, peut-être que les choses change-

ront du côté des candidats" Marie-Laure Aix - citoyenne
« Je tiens également à vous témoigner mon soutien et mon intérêt pour votre média de participation citoyenne. Il en manque et je suis ravie des retombées positives et de la participation que vous avez réussi à fédérer !" Nina Szyjan - citoyenne

"Je trouve cette démarche positive et pertinente. C'est bien d'être à l'écoute des citoyens" Lise Lepetre

PROPOSITIONS POLITIQUES

Pour une démocratie durable, les Etats et pouvoirs locaux doivent:

- ▶ Maximiser l'implication des citoyens dans leur fonctionnement et à tous les moments clés de la vie démocratique, au-delà des seules élections
- ▶ Co-construire la démocratie avec les Civic Tech pour impliquer pleinement les citoyens et leur permettre de s'approprier les enjeux
- ▶ Aider au développement de l'innovation démocratique
- ▶ Prévenir la fracture numérique (par le biais d'infrastructures et de formation au numérique à l'école et tout au long de la vie)



FRATERNITÉ & EMPLOI

Par le Pacte Civique et Solidarités Nouvelles face au Chômage

CONTEXTE

La dynamique du marché et de la croissance ne sont pas parvenues au cours des cinquante dernières années à éradiquer le chômage de longue durée ou à créer suffisamment d'emplois dans les zones rurales fragiles ou dans les quartiers populaires. Cela a entraîné de la désespérance dans des familles entières et un sentiment d'abandon des personnes résidant dans les quartiers populaires et les zones rurales fragiles.

L'inédite crise sanitaire que nous traversons fait craindre une terrible remontée du chômage. La découverte pour plus de 10 millions de salariés de l'activité partielle, du chômage, pourrait aussi modifier profondément le regard porté par nos concitoyens sur les chercheurs d'emploi ?

Il y aura un avant et un après. . Un regard plus fraternel. Et la nécessité d'un engagement plus grand pour affronter le chômage de masse, faisant écho au formidable élan de mobilisation citoyenne constaté en période de confinement.

CE QUE LA FRATERNITÉ PEUT APPORTER À L'EMPLOI ET INVERSEMENT

La Fraternité consiste à cheminer peu à peu vers une « société accompagnante » recherchant des réponses personnalisées aux personnes éloignées de l'emploi, comme aux territoires fragiles. Personne ne peut plus penser que le chômage, c'est toujours la faute des autres ou de l'anonymat du système. Aussi, la crise engendrée par le covid 19 interpelle notre capacité d'engagement citoyen, ainsi que la nécessité d'autres modes d'actions des Pouvoirs publics visant à faciliter l'engagement partenarial des citoyens, des entreprises, des associations et des collectivités locales.

Grâce à des méthodes associant fraternité et créativité, il est possible pour des citoyens de développer avec les collectivités locales des emplois de proximités dans les territoires fragiles, à la condition d'être accompagnés par des formations ad hoc (cf expérimentations conduites par l'université de Toulouse capitole). Il est aussi possible de concevoir de nouveaux types d'emplois portés ou non par le marché. À l'image des emplois de proximité créés dans les Entreprises à but d'emplois (EB) portées par territoires zéro chômeur de longue durée

De même l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi a montré son efficacité avec les méthodes et « savoir agir » développés par « Solidarités Nouvelles face au Chômage » (SNC) et son lab2e.

Pour développer l'emploi, il pourrait être proposé à des dizaines de milliers de concitoyens de s'engager et surtout de se former

dans des cadres universitaires (module de formation continue à venir à l'université de Toulouse capitole) ou associatifs (Solidarités nouvelles face au chômage).

Les entreprises classiques ont aussi leur rôle à jouer en portant attention à leur responsabilité de bien accompagner leurs salariés, ainsi que les territoires dans lesquels elles sont implantées. Cette responsabilité sera d'autant mieux exercée qu'elle s'appuiera sur un dialogue social de qualité à tous les niveaux de l'entreprise et des branches d'activités.

Enfin, les particuliers sont employeurs et ont une responsabilité dans le nombre et la qualité des emplois créés, ainsi que dans la qualité de la relation avec leurs employés.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

En 2009, l'école d'économie de paris a évalué des expérimentations de l'accompagnement renforcé de 80 000 demandeurs d'emplois. Il ressortait que les demandeurs d'emplois faisant l'objet d'un accompagnement renforcé étaient plus nombreux à trouver un emploi, avec des délais raccourcis et l'obtention d'emplois plus stables. Ainsi, les taux de mise en emplois passaient de 12% à 21% au bout de 3 mois et de 37% à 44% au bout d'un an.

Le livre de Georges Dhers, membre du pacte civique, "Le Pouvoir d'agir des citoyens, comment ils créent des liens, des activités, des emplois" évoque les recherches transdisciplinaires (Sciences sociales et humaines et Sciences du vivant, ...) définissant de nouvelles méthodes d'animation de projets territoriaux et favorisant la création d'activités et d'emplois, avec le concours de bénévoles spécifiquement formés.

SNC a mené , pour sa part, des études d'impact de l'accompagnement de chômeurs par des bénévoles formés. Il ressort que 2 personnes sur 3 éloignées de l'emploi et accompagnées, étaient embauchées sur des contrats pérennes en 9 mois.

Cette crise va significativement faire évoluer l'ensemble des indicateurs, des repères et entraîner des besoins de recherche complémentaire.

SNC poursuivra l'étude de la perception qu'ont les actifs des chercheurs d'emploi, convaincu qu'un changement de regard profond pourrait se faire jour.

L'objectif sera de développer et modéliser l'accompagnement de chercheurs d'emploi lors des périodes de retour à l'emploi ; de développer la VAE pour de nombreux chômeurs en cours de reconversions notamment ; et de continuer à tenter de faire évoluer, dans le cadre d'expérimentations (cf. Lab2E monté par SNC) les processus de recrutements et d'intégration dans l'emploi des chercheurs d'emploi de longue durée notamment.

Des études sont à poursuivre, au-delà de celles réalisées par Territoires zéro chômeur de longue durée, pour mesurer les bénéfices retirés de la diminution du chômage de longue durée: une personne retrouvant du travail y trouve une satisfaction

personnelle. Elle coûte aussi moins cher en allocations diverses et remboursements de frais de santé. Son activité contribue au dynamisme du territoire où elle habite...

Parmi les recherches à développer au titre de la Fraternité et l'Emploi, figurent l'évaluation et l'accompagnement des entreprises dans la qualité de leur fonction d'employeurs et de recruteurs.

ACTIONS DE MEMBRES DU LABO DE LA FRATERNITE

"Solidarités Nouvelles face au Chômage", facilite le recrutement de personnes éloignées de l'emploi, en quelques mois, grâce à un accompagnement de chaque personne par deux bénévoles de l'association et l'utilisation des outils spécifiques de la politique de l'Emploi. Par ailleurs SNC finance des emplois solidaires, réinterroge les processus de recrutement et d'intégration dans l'emploi des chômeurs grâce à l'action de bénévoles citoyens.

Aux côtés d'ATD Quart monde, le Pacte civique, dont SNC est un des cofondateurs, accompagne l'expérimentation Territoires zéro chômeurs de longue durée (TZCLD), qui assure des services utiles aux territoires, non assurés par le marché, crée des emplois à partir des compétences des chômeurs. SNC est aussi partenaire de TZCLD afin de proposer l'accompagnement des chômeurs futurs salariés des EBE ou sortis de celle-ci pour une raison ou une autre. Ensemble nous devrions permettre la création d'emplois de proximité rendus tellement nécessaires par cette crise sans précédent, que ce soit au cours des activités scolaires, périscolaires, au service des enfants comme des personnes âgées mais aussi des actifs qui occupés à des tâches nouvelles feront appel à ces nouveaux salariés de proximité.

Le Pacte civique a lancé un travail partenarial autour de l'employabilité, pour partager avec tous les acteurs, et notamment les entreprises, les bonnes pratiques permettant aux employeurs de mieux recruter, valoriser les talents, accompagner l'évolution de leurs salariés...

TÉMOIGNAGES

Un accompagnateur: Damien H. (35 ans) est accompagné par le groupe Avignon. Il est technicien administratif à mi-temps (20 heures/semaine) à la Résidence Autonomie Joseph Gontier, depuis le 03 septembre 2018. Ses accompagnateurs témoignent: "La personne qui accompagne le chômeur s'épanouit aussi de cette école du vivre ensemble, de compréhension et de partages renforcés. Damien s'épanouit dans cette fonction ce qui lui permet de prendre un peu de recul par rapport à sa maladie. Il a obtenu la prise en charge par l'OETH pour le transport de son domicile à l'établissement. Il a pu ainsi équiper le nouveau véhicule qu'il s'est acheté et faire les modifications nécessaires. Les 20 heures par semaine lui laissent du temps pour faire du sport (piscine, vélo...) nécessaire au ralentissement de sa maladie."

Une bénéficiaire et accompagnatrice: Sophie G., 48 ans, 10 ans de chômage avant l'Emploi Solidaire, animatrice socioculturelle

à l'association "Piste", du 15/11/2017 au 14/05/2019, témoigne:

"Je suis très satisfaite de cet emploi solidaire parce que je ne cesse de progresser par le renouvellement constant des nouvelles missions - ainsi que leur variété - qui me sont confiées. Par exemple: depuis peu je donne un cours de dessin particulier à une salariée qui a le projet de devenir tatoueuse. Cela me permet de transmettre mon savoir en dessin ainsi que mes connaissances en graphisme - mon ancien métier - donc de partager mes acquis présents et passés."

PROPOSITIONS POLITIQUES

► réunir des Etats généraux de l'Emploi pour déterminer les voies et moyens juridiques (droit à l'expérimentation) et financiers pour développer l'emploi dans les quartiers populaires et zones rurales fragiles et développer l'engagement citoyen et associatif au service de l'accompagnement.

► affecter une partie des politiques de l'emploi à l'organisation et à l'expression des demandeurs d'emplois afin que ceux-ci puissent participer à l'évaluation de l'existant et à la co-construction des politiques qui les concernent au premier chef.

► inciter les partenaires sociaux à négocier dans les branches et les entreprises des accords de défense et de promotion de l'emploi

► favoriser la Recherche sur les sujets de la création d'emplois

► développer la formation des bénévoles et mobiliser des financements à cet effet.

► Instituer une véritable coopération entre le SPE et les associations qui accompagnent les chercheurs d'emploi: une collaboration doit pouvoir s'instaurer au niveau local entre les structures associatives et Pôle emploi pour que des situations délicates qui échappent à PE soient considérées. Cela suppose que cette collaboration soit admise partout et facilitée.

► étendre progressivement aux chômeurs de longue durée les dispositions de la loi visant à promouvoir l'emploi des seniors dans les entreprises sous peine de paiement d'une taxe. Le produit de cette taxe serait affecté exclusivement au financement des emplois aidés et des formations destinées aux chômeurs de longue durée.

► étudier l'impact sur les trois fonctions publiques, d'une contribution à l'assurance-chômage comme le propose Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), pour donner au service public de l'emploi, au sens large du terme (y compris association d'accompagnement), les moyens qui lui font défaut. La volumétrie de contrats post-Covid pourrait ainsi être déterminée sur des bases plus rationnelles, et leur qualité mieux assurée que celle des feux contrats aidés

SOURCES

Bilans annuels de SNC (cf site <https://snc.asso.fr>) et rapports annuels thématiques de SNC Évaluations de l'expérimentation dans 10 territoires du dispositif "Territoires zéro chômeurs de longue durée"(cf site <https://tzclld.fr>)

Travaux et enquêtes du Pacte civique autour de l'employabilité (disponibles fin 2020 sur le site <https://pactecivique.fr>)

5 PROPOSITIONS CONCRÈTES ET COLLECTIVES DU LABO DE LA FRATERNITÉ

La crise sanitaire que nous traversons révèle les fragilités structurelles d'un modèle de société. Elle met en première ligne nos concitoyens les plus fragilisés, que ce soit d'un point de vue médical ou d'un point de vue social. Les institutions qui connaîtront les plus lourdes pertes sont les EHPAD, les centres d'hébergements, les structures collectives de soutien, de regroupement ou de travail des plus précaires, des personnes handicapées, etc.

Comment aurions-nous traversé cette crise sanitaire et sociale, si la Fraternité avait été le ciment de notre société, comme notre devise le suggère ? La crise n'aurait-elle pas été moins rude si chaque citoyen engagé en cours de route dans les actions d'urgence par les associations ou la réserve civique d'Etat avait été intégré, en amont, dans des processus structurés et durables d'entraide et de solidarité ? Si chaque personne hébergée dans un EHPAD ou un Centre d'hébergement d'urgence avait trouvé un toit, chez un particulier, le temps de la crise ? Moindre propagation, meilleure réponse, mieux coordonnée.

Et si nous faisons de la Fraternité un élément structurel de notre éducation et de notre société afin de rendre cette dernière à la fois plus solide et plus résiliente ? Et si nous passions d'une Fraternité de crise à une Fraternité durable ? La Fraternité, et avec elle le lien social, est la meilleure prévention des risques à l'échelle d'une société entière. Pour cela, une seule solution : saisir à bras le corps le sujet de la Fraternité et de l'engagement à son service, en saisissant l'opportunité du Plan de relance pour financer des politiques de Fraternité.

1. INSTAURER UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA FRATERNITÉ ET DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX, LE 16 MAI

► Programmer une prise de parole annuelle du Président de la République sur la Fraternité, le lien social et la cohésion de la Nation, de manière ritualisée, comme un état des lieux des principes républicains : indivisibilité, démocratie, laïcité et accès effectif des ayant droit aux droits.

► Prévoir une valorisation gouvernementale des acteurs et des méthodes qui facilitent le lien social et la Fraternité au quotidien par les ministres et ministères.

► Décréter le 16 mai, journée internationale du vivre ensemble en paix, comme la "Journée de la Fraternité" en France et la célébrer chaque année.

2. DÉVELOPPER MASSIVEMENT LE SERVICE CIVIQUE

Dans l'ombre, les jeunes du Service Civique ont été fortement mobilisés pendant la crise (sur le terrain en soutien aux plus vulnérables et aux services publics essentiels, à distance notamment pour maintenir le lien social avec nos aînés isolés...). Ils ont prouvé être le socle de notre Réserve Civique, prêts à se mobiliser en masse lorsque notre société va mal, prêts à construire la société de demain.

Le Service Civique doit être généralisé pour faire partie du socle de l'éducation à la Fraternité pour tous nos jeunes :

► Viser à terme au moins 80% d'une classe d'âge passée par le Service Civique ;

► Doubler dès 2021 le nombre de missions de Service Civique financées par l'Etat, tout en préservant sa qualité (souplesse de durée de 6 à 12 mois, retour à une moyenne de 8 mois des missions, renforcement du tutorat et des formations) ;

► Faire découvrir l'engagement à tous les enfants dès le primaire, et parler de la possibilité de faire un Service Civique à tous les moments clés du parcours éducatif des jeunes (dès le collège notamment pour les jeunes en décrochage scolaire ; en terminale en promotion de l'année de césure post-bac ; et au delà, régulièrement, à tous les jeunes déscolarisés et sans activité).

3. FAIRE DE LA FRATERNITÉ UN CRITÈRE D'INSPIRATION ET D'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DU FONCTIONNEMENT DES SERVICES PUBLICS

La crise sanitaire a démontré l'efficacité concrète de la Fraternité, ainsi que les drames qui surviennent lorsqu'elle manque. Pour qu'elle irrigue davantage la société, organisons, à partir de consultations citoyennes décentralisées, des Etats généraux de la Fraternité. Ceux-ci auront notamment à définir :

► Comment la Fraternité peut devenir un critère d'inspiration et d'évaluation des politiques publiques désormais co-construites avec les bénéficiaires et des citoyens tirés au sort.

► Comment elle peut devenir parallèlement un critère du bon fonctionnement des grands services publics, comme Pôle emploi et les institutions médico-sociales.

L'animation des politiques de Fraternité devrait être rattachée au Premier Ministre aux fins de promouvoir l'inclusion pour toutes et tous dans les politiques publiques, en référence aux 25 critères de discriminations du Code Pénal et à cet effet :

- ▶ Mettre en place des modules de formation à la Fraternité pour les agents des trois fonctions publiques.
- ▶ Faciliter la participation des usagers et bénéficiaires à la formation des professionnels qui mettent en œuvre les actions sanitaires et sociales.
- ▶ Organiser la participation des bénévoles au fonctionnement des services publics.

Le CESE remettrait chaque année au Président de la République un rapport d'évaluation des politiques de Fraternité qui, comme celui du défenseur des droits, devrait être examiné au Parlement, en séance publique.

4. GÉNÉRALISER L'ÉDUCATION À LA FRATERNITÉ

- ▶ Développer les pédagogies de l'empathie et de l'esprit critique notamment au travers d'une pratique régulière du débat démocratique et philosophique et de protocoles d'interventions simples (pleine conscience, gratitude, communication non violente) dès le primaire, facilités par des enseignants formés et animés par les élèves eux-mêmes.
- ▶ Renforcer l'enseignement laïque du fait religieux pour lutter contre l'analphabetisme confessionnel des français qui favorise l'émergence des préjugés et de la violence.
- ▶ Rendre pérennes et systématiques les interventions en milieu scolaire des mouvements d'éducation populaire dans le cadre des programmes de l'enseignement moral et civique.
- ▶ Renforcer la formation des enseignants pour acquérir les compétences nécessaires à l'éducation à la Fraternité, aux apprentissages coopératifs et à la construction de partenariats avec les acteurs de l'éducation populaire.
- ▶ Poursuivre les expérimentations évaluées scientifiquement sur les pédagogies coopératives, comme vecteurs de Fraternité et de bon apprentissage.

5. ENCOURAGER LES CITOYENS DE TOUS ÂGES À S'ENGAGER POUR LA FRATERNITÉ TOUTE L'ANNÉE

- ▶ Faire de l'engagement citoyen un droit opposable des salariés en entreprise via le mécanisme de mécénat de compétences.
- ▶ Pérenniser et développer les réseaux et initiatives de Fraternité informelle et locale ayant émergé pendant la crise sanitaire, notamment en renforçant la visibilité et le financement des associations qui encadrent et favorisent la mobilisation citoyenne.
- ▶ Reconnaître et soutenir les labels qui recensent les lieux de solidarité alternatifs (cafés, tiers-lieux, commerces de proximité, coworkings,...) qui se donnent les moyens de créer du lien de manière fraternelle.
- ▶ Rendre systématique la co-construction des actions de solidarité avec les "bénéficiaires", promouvoir le "Faire ensemble" comme levier du mieux "Vivre ensemble" dans notre société.

LE REGARD DE NOS PARTENAIRES

OBSERVATOIRE DE LA LAÏCITÉ

« La laïcité, c'est notamment ce qui garantit à chacun.e de disposer des mêmes droits, quelles que soient ses convictions ou croyances. C'est un fondement de notre citoyenneté commune qui concourt à l'idéal républicain de fraternité. La troisième édition du baromètre de la fraternité, réalisée pour le Labo de la Fraternité dont l'Observatoire de la laïcité est partie prenante, rappelle que pour une majorité de Français, la France est respectueuse des différences et est un pays de fraternité. Et, malgré quelques craintes, la diversité est jugée comme « une bonne chose » pour 83% des Français, soit une hausse de 7 points par rapport à il y a 4 ans. Mais l'on constate encore trop peu d'interaction entre les individus de milieux différents. Une faible interactivité en lien avec une méfiance qui reste importante vis-à-vis de « l'autre ». Nous devons continuer, collectivement, à œuvrer pour le « faire ensemble » entre personnes d'horizons différents, et notamment de convictions variées. Il s'agit donc de soutenir toute action sociale qui permet le rassemblement. Un rassemblement plus que jamais nécessaire dans la France « d'après confinement » en cette période si particulière de pandémie de covid-19. La laïcité ne peut vivre que portée par une population qui ne connaît aucune opposition entre une prétendue majorité et de prétendues minorités. Nous sommes toutes et tous, avant nos appartenances propres, des citoyens à égalité de droits et de devoirs. C'est cette égalité qui permet la fraternité. Mais cette égalité suppose la lutte contre toutes les discriminations et une action sociale forte. Jean Jaurès nous le rappelait déjà en 1904 : « la France est une République laïque et sociale. Elle restera laïque que si elle sait rester sociale ».

Jean-Louis Bianco et Nicolas Cadène,
président et rapporteur général de l'Observatoire de la laïcité

FONDATION MONOPRIX

“Le Laboratoire de la Fraternité remercie la fondation Monoprix, qui est engagée dans le combat contre la précarité et l'exclusion, et qui soutient ce baromètre”



LA COMPOSITION DU LABO PILOTAGE, MEMBRES ET PARTENAIRES

PILOTAGE :



MEMBRES 2020 :



PARTENAIRES 2020 :



5 PROPOSITIONS POLITIQUES RÉSUMÉES

- 1** INSTAURER UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA FRATERNITÉ ET DU VIVRE ENSEMBLE EN PAIX, LE 16 MAI
- 2** DÉVELOPPER MASSIVEMENT LE SERVICE CIVIQUE
- 3** FAIRE DE LA FRATERNITÉ UN CRITÈRE D'INSPIRATION ET D'ÉVALUATION DES POLITIQUES PUBLIQUES ET DU FONCTIONNEMENT DES SERVICES PUBLICS
- 4** GÉNÉRALISER L'ÉDUCATION À LA FRATERNITÉ
- 5** ENCOURAGER LES CITOYENS DE TOUS ÂGES À S'ENGAGER POUR LA FRATERNITÉ TOUTE L'ANNÉE

Coexistester
ÉDUCATION • JEUNESSE • LAÏCITÉ

Fabrique Spinoza
Théâtre-théâtre du bonheur citoyen



& kawaa
créateurs de lien

SINGA



le pacte civique
PROMOUVOIR LE SERVICE CIVIQUE ET DÉVELOPPER
LA PARTICIPATION CITOYENNE POUR TOUS

Unités Cité

CHARTRE DE LA DIVERSITÉ

InSite
Des jeunes au cœur des villages

LA FABRIQUE DU NOUS



SOLIDARITÉS NOUVELLES face au CHÔMAGE

MAKE.ORG

La Fondation MONOPRIX



bservatoire de la laïcité

agefiph
ouvrir l'emploi aux personnes handicapées